Revue canadienne du camping

CANADIAN CAMPING MAGAZINE

OFFICIAL PUBLICATION OF THE CANADIAN CAMPING ASSOCIATION

L'ASSOCIATION DES CAMPS DU CANADA - PUBLICATION OFFICIELLE

VOL. 39, NO.3
WINTER 1988
ISSN 083425

IN THIS ISSUE

Somewhere in the middle of winter the job of putting last summer to bed resolves itself into putting next summer into full gear. Some things are well under way but there is still lots of time to read, investigate and explore new ideas. This issue of CCM is just that kind of resource which you can enjoy.

Our Coast to Coast feature has never been so full of news and information about training and fellowship opportunities. Consider what's going on in your province and in your neighbouring ones as well. **Janet Adamson** makes a simple yet critical appeal on behalf of Canadian Camping. Her words must not fall on deaf ears.

By way of finishing our series on some of the pioneers of camping in Canada, this issue's Personality Profile centres on the work of **Lorne Brown** as recalled by his wife, **May.** Lorne touched a great many of us with his love for the natural world, for camping and for children whether at home in **Camp Deka** or across the country in the CCA. Watch for the start of a different series of personalities in our next issue.

All of our regular features are in place and you will find some program ideas, food service tips, and a number of program descriptions. Keep your cards, letters and pictures coming in and enjoy the gathering momentum to the summer of 1988.

DANS CE NUMERO

Comme il semble facile de mettre derrière soit les souvenirs de l'été dernier surtout lorsque nous nous trouvons en plein coeur de l'hiver et que déjà nous sommes en pleins prépartatifs pour la saison estivale qui s'annonce.

C'est un temps idéal, près d'un bon feu et avec un bon livre et le froid et la neige à l'extérieur, pour penser et réévaluer et pour formuler de nouvelles d'idées. Ce numero de L'A.C.C. vous offre justement ce plaisir.

Notre rubrique d'un océan à l'autre vous offre des nouvelles et de l'information consernant le perfectionnement et l'entrainement et les associations de camarades.

Prennez aussi le temps de saisir toutes les chances qui s'offrent à vous, à l'intérieure de vos provinces respectives et même dand votre région.

Janet Adamson fait appel à tous. Son message est simple mais important. Il ne faudrait surtout pas lui faire sourde oreille.

Nous terminons notre série Profile de personnalités avec **May Brown,** qui nous tracera un portrait de son mari, **Lorne Brown.**

Durant sa vie, Lorne a touché bien de gens, par son amour de la nature, du plein air, du camping et des enfants soient les siens ou les nombreux jeunes campeurs qu'il a racontré et influencé pendant son temps passé au **camp Deka** et partout à travers le circuit des camps de l'A.C.C.

Dans notre prochain numéro, nous introduirons une nouvelle série sur des personnalités différentes.

Toutes nos attractions principales sont en place. Vous trouverez aussi des suggestions de programme, des idées au sujet du service de nourriture, ainsi que des descriptions de programmes.

Continuez à nous faire parvenir vous cartes, vous lettres et vous photos et réjouissez vous à l'avance de votre été de 1988.

BEHIND THIS ISSUE
DIRIGEANT CE NUMÉRO

Staff		**Personnel**
Editor-in-Chief	Jack Pearse	Editeur en chef
Senior Editors	Jane McCutcheon John Jorgenson	
Regional Editors	Brenda McFarlane—Eastern Liz Greenway — Central Dave Adair - Western	Editeurs régionaux
Office Staff	Lisa Pearse Pat Delahey	Personnel du bureau
Translation	Yvon Ethier Gerard Bachand	Traduction
Printers	Cober Printing, Kitchener, Ont.	Imprimeurs

Board of Directors		**Conseil D'administration**
Executive Officers		**Les Officiers Executif**
President	Janet Adamson, Toronto, Ont.	Présidente
Past President	Jocelyn Palm, Toronto, Ont.	Présidente Sortant
Secretary	Patti Thom, Toronto, Ont.	Secrétaire
Treasurer	Skip Connett, Thornhill, Ont.	Trésorier
Vice-Pres. (Atlantic)	Ian Fowler, Moncton, N.B.	Vice-président
Vice-Pres. (Pacific)	Jan James, Ardrossan, Alta.	Vice-présidente
Vice-Pres. (Prairie)	Jennifer Perron, Winnipeg, Man.	Vice-présidente
Vice-Pres. (Quebec)	Gerard Bachand, Rawdon, Que.	Vice-président
Vice-Pres. (Ontario)	Sally Moore, Toronto, Ont.	Vice-présidente
President Emeritus	F.M. Van Wagner, Point Claire, Que.	Président émérité

Provincial Representatives		**Représentants Provinciaux**
Newfoundland	Judy May	La Terre Neuve
Nova Scotia	Kelley Byrne	La Nouvelle Ecosse
New Brunswick	Dan Soucy	La Nouveau Brunswick
Quebec	Henri Chalifoux	Le Quebec
Ontario	Jane McCutcheon	L'Ontario
Manitoba	Calvin Desmarais	Le Manitoba
Saskatchewan	Penny Wingert	Le Saskatchewan
Alberta	Bob Sperling	L'Alberta
British Columbia	Jean Bowering	La Colombie Britannique

CCA Committees		**Comités ACC**
Archives		Les Archives
Professional Development	Dorothy Walter, Toronto, Ont.	Le Développement Professional
National Conferences and Workshops	Glenn Barned, Victoria, BC/CB	Les Ateliers et les Conférences Nationales
French Language	Colette Pouliot-Marier, Quebec City, Quebec	Le Français
Fund Raising	Jack Pearse, Waterloo, Ont.	Accumulation des Fonds
Environment	Jean Funk, Sherwood Pk., Alta.	Le Milieu
PARC Liaison	Diane Blair, Toronto, Ont.	Liaison PARC
Publications	Nancy Barker, Toronto, Ont.	Publications
Public Relations	Alayne Scanlon, Toronto, Ont.	Relations Publiques
Magazine	Camp Tawingo, Huntsville, Ont.	Revue
National Conference	Fred Okada, Toronto, Ont.	Congrès/conférences nationales
Seminar Task Force	Dorothy Walter, Toronto, Ont.	Stratégique Mixte
Immigration	Barry Lowes, Toronto, Ont.	L'immigration
International Liaison	Jack Pearse, Waterloo, Ont.	Liaison Internationales

National Office	**Bureau National**
Canadian Camping Association 1806 Avenue Road, Ste. 2 Toronto, Ontario M5M 3Z1 (416) 781-4717	Association des Camps du Canada 1806 Avenue Road, Ste. 2 Toronto, Ontario M5M 3Z1 (416) 781-4717
Administrative Secretary: Irene Knapp	Secrétaire Administrative

Association des Camps du Canada

Canadian Camping Association
National Office / Siège Sociale

1806 Avenue Road, Suite 2,
Toronto, Ont. M5M 3Z1
Phone: (416) 781-4717

PRESIDENT'S MESSAGE

For those intimately involved with the Canadian Camping Association, 1988 is an historic year. It is this year that the Canadian Camping Association is no longer receiving funding for its operating expenses from the Federal Government through Fitness Canada. Will we survive?

For many years the C.C.A received handsome funding for its general operation from the Federal Government. We had an executive director's salary, twice yearly board meetings to which all provincial presidents were flown at government expense, conferences funded by government, and Federal Government administrative money. This funding has been phased out over the past three years, and despite economies, budget cutting and fund raising we are now operating at a deficit each year. Will we survive? We will if we think we should. There are those who think C.C.A. is unnecessary, irrelevant and too expensive. To the last I would say that no national association could operate on a tighter budget than the C.C.A.; there are absolutely no frills. Is C.C.A. unnecessary? In as much as a national forum to share knowledge, expertise, contact with government, and support to nine provincial associations and six hundred camps and their directors has existed for fifty years, with a rich tradition and heritage, I think it would be a grave mistake to declare ourselves redundant. If you have been to a national conference, or went to Washington, or enjoy the magazine, or hire foreign counsellors, or have used the C.C.A. book catalogue then you recognize some of the benefits of C.C.A. Now we need you. Here is how you can help.

1. Support your provincial president in his or her efforts to increase your provincial fee payment to C.C.A.

. . . continued on next page

UN MOT DE LA PRESIDENTE

Pour ceux et celles qui sont étroitement liés à l'A.C.C., l'année 1988 sera une année historique. Pour la première fois de son histoire, l'Association ne recevera plus d'octrois du gouvernement fédéral par l'intermédiare de Participation Canada. Pourrons-nous survivre?

Pendant plusieurs années le bon fonctionnement de l'ACC a été grâce à de généreux octrois de la part du gouvernement fédéral. Nous salaires étaient ceux d'administrateurs. Deux fois l'an, nous les administrateurs provinciaux, nous nous réunions et voyagions (par avion) au frais du gouvernement fédéral. Même les conférences étaient subventionneés par ce dernier et ses agences. Hélas, petit a petit depuis les trois dernières années, ces octrois ont été coupées un peu partout et meme avec les relevés de fonds, nous oeuvrons chaque année avec un déficit budgetaire. Pourrons-nous survivre? Nous survivrons si nous le voulons vraiment.

Certains croient que l'ACC n'est pas nécessaire, qu'Elle est trop coûteuse. Pour ce qui est du cout d'operation laissez-moi vous dire, qu'aucune association ou organisme national ne pourrait opérer aussi éfficacement avec un budget aussi limité comme l'a fait l'ACC. L'ACC est-elle necessaire? Pour répondre à cette question, il suffit de se demander ceci. Depuis cinquante ans, l'ACC a agit en tant que forum national, où on échangeait de l'information, où on partageait des connaissances, où on était en contact avec les agences du gouvernement. Pendant cinquante ans, nous avons appuyé neuf associations provinciales et six cent camps et des directeurs. Cinquante ans de traditions, de partage de savoir. Il serait vraiment triste de penser, ou bien, de nous avouer inutile.

Si par bonheur, vous avec eu l'occasion d'assister à une conférence, ou que vous êtes allés à Washington, ou que vous avez eu plaisir à lire la revue, ou que vous avez eu à embaucher un moniteur étranger, ou que vous avez eu recourt à notre catalogue, alors vous pouvez réaliser l'importance et l'utilité de l'A.C.C.

Maintenant, nous avons besoin de vous. Voici comment vous pouvez nous aider.

. . .continuer

CONTENTS

PRESIDENT'S MESSAGE — Janet Adamson 3

CAMPING FROM COAST TO COAST 5

GOT A MINUTE? 10

COMMITTEE NOTES 11

PROGRAMMING EN ROUTE 12

CONFERENCE TENDER 12

PERSONALITY PROFILE — LORNE BROWN — May Brown 13

L'ETRANGER / THE STRANGER — Jay Netherwood 19

CAMP MASSAD — Stuart Slayer 20

MOUNT PLEASANT NEIGHBOURHOOD HOUSE — Antonia Beck 21

A. ROSS SEAMAN 22

P.A.R.C. NOTEBOOK — Aniko Varpolatai 23

LE CARNET DE P.A.R.C. 24

BETWEEN THE COVERS 25

BUBBY NASH AWARD 26

UNDER OPEN SKIES 27

WHAT'S IN A NAME? 28

WHAT'S "IN" OUTDOORS 29

2. Send an individual contribution to the C.C.A. Patrons' Fund. There is information on this in this issue. Many people have given more than generously for the past two years, but we need a broader base of support, however small your contribution.

3. Buy subscriptions to the magazine for your key staff, your board members, former staff. If we can increase our magazine circulation we can attract more advertisers.

4. Make a special gesture as **Camp Tawingo** has. Because we are facing a deficit in this year, **Camp Tawingo** is underwriting the complete cost of production of this winter issue of the magazine.

5. Another director who quietly supports C.C.A. is **Barry Lowes** of **Camp Timberlane.** Each year **Barry,** at his own expense, flies to Ottawa and negotiates the foreign camp counsellor agreement for C.C.A. He donates his time, the office work involved and the airfare, quietly, generously and effectively.

6. If you are unable to help with monetary support, lend your moral support. In all areas of Canada there are C.C.A. committees that could use your help. If you contact the national office we will steer you in the right direction.

7. All of your support is appreciated and tax deductible, too. Please give generously.

Will C.C.A. survive? Say yes, and do your part to keep this national association a meaningful, useful, relevant contributor to camping in Canada.

by JANET ADAMSON
President, C.C.A. /A.C.C.

1. Appuyer votre président(e) dans ses efforts d'augmenter la cotisation de l'ACC.

2. Faites parvenir un don personnel à l'Association pour son Fond de Clientele (Patron Fund). Nous remercions ceux et celles qui nous ont si généreusement appuyé dans le passé. Nous souhaitons que continue cette générosité et que surtout qu'elle s'étende à tous. Votre contribution aussi minime qu'elle soit sera appréciée.

3. Abonnez-vous à notre revue. Plus le tirage est grand, meilleures sont nos chances de rejoindre plus de personnes.

4. Faites un effort spécial, tout comme l'a fait le **camp Tawingo.** Parce que nous prévoyons un déficit budgetaire le **camp Tawingo** s'occupe de toutes les dépenses encourues par cette publication de la revue.

5. Tout comme **Barry Lowes** du **camp Timberlane** qui à chaque année, se rend à ses frais, à Ottawa pour négocier avec les agences gouvernementales. En plus d'avoir donner son temps et payer de sa poches les voyages, **Barry** donne aussi de son travail.

6. Vous êtes peut-être dans l'impossibilité de contribuer financièrement, alors offrez votre aide, votre savoir faire. L'Association a besoin de vous. Contactez le bureau national de l'Association.

7. Votre appuie est nécessaire et sera grandement appréciée. Vos dons sont déductibles pour fin d'impot. S'il vous plait, donnez généreusement.

L'ACC survivra-t-elle? Dites-vous OUI, et faites votre part, afin de garder cette association nationale. Une association utile, nécessaire et pertinente. Devenez membre à part entière.

C.A.A. / A.C.C. 50TH ANNIVERSARY PATRONS' FUND

NAME AND ADDRESS:

Method of Payment:

Cheque/Cash Enclosed: $ _____

Pledge Donation: $ _____

$ _____ in 19 _____

$ _____ in 19 _____

$ _____ in 19 _____

$ _____ in 19 _____

Date _____

Signature _____

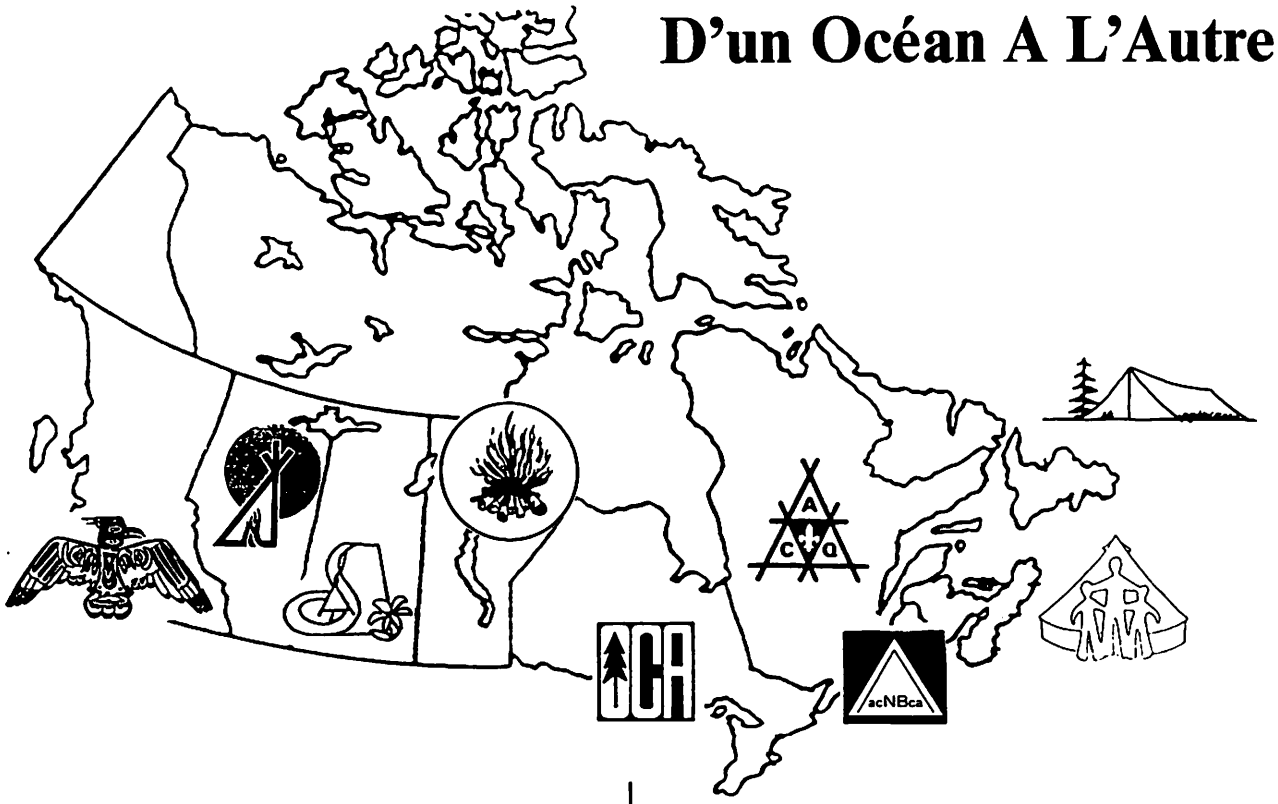
I/We contribute this amount: $ _____
to the Canadian Camping Association / Association Des Camps Du Canada

Please make cheques payable to:
Canadian Camping Association
c/o 1806 Avenue Road
Suite # 2
Toronto, Ontario

All Donations are income tax deductible. Reg'd Canadian Charitable organization Reference Number 0618397-56-13

CAMPING:

From Coast To Coast
D'un Océan A L'Autre



Newfoundland & Labrador Camping Association

Judy May
President, N.L.C.A.

Amidst blizzardy winds and piles of snow the NLCA executive is keeping the camping spark aglow. We had set goals of improved communications, expanded services and increased membership. A Fall Newsletter was published, the first in two years, and the winter issue is in the works. A Christmas social was held at Camp and a leadership workshop is planned for some time early in this new year. Former members have been contacted as part of a membership drive strategy.

The ball is rolling and we are looking forward to an active "New Game".

New Brunswick Camping Association

The New Brunswick Camping Association is in the midst of re-organizing and reviewing its mandate. A very successful meeting was held in late fall to review projects, draft constitution changes and generally do some housekeeping. A second meeting of the interim steering committee will take place in January while the new executive and re-organization changes will be completed and implemented at the association's annual meeting and Camp Committee Conference set for Moncton on April 8th and 9th.

The new faces joining N.B.C.A. have provided fresh ideas and a revitalized interest in the association.

L'Association du camping de Terre-Neuve et du Labrador

Judy May, présidente

Malgré les tempêtes, le froid, le vent et la neige, le personnel de l'Association du camping de T.N. et du Labrador a sauvegarder l'étincelle du dernier feu de camp en vie. Améliorer la communication, étendre les services et augmenter le nombre de ses membres sont parmi les objectives fixées. Un circulaire a paru l'automne dernier. Le premier en deux ans. Une activité sociale a eu lieu à Noël. Un atelier sur le leadership se tiendra dans la nouvelle année.

Les anciens membres ont éte avise. Ceci fait partie de notre campagne de souscription. Les jeux sont fait; reste plus qu'à trouver les joueurs.

L'Association du Camping du Nouveau Brunswick

L'A.C.N.B. est à reviser et à réévaluer son mandat. Une réunion très réussie a eu leiu en automme. Nous y avons revue certains projets, apporté des changements à la constitution ainsi qu'un grand ménage d'automne au sein de l'Association. En janvier, aura lieu une deuxième réunion. Celle du comité interim.

A la conférence annuelle du comité de camps qu'aura lieu à Moncton les 8 et 9 avril, ou le nouvel exécutif prendra forme.

Ces nouveau venus au sein de l'ACNB ont apporté du sang nouveau et des idées nouvelles.

Efforts continue as well to have the minimum wage decision reversed to the position of having camps exempt.

Discussions with the new Minister of Labour, are proving to be worthwhile.

Atlantic Region Report

Ian Fowler
Atlantic Vice-President

The fall was slow for the camping movement in Atlantic Canada, however, with spring not far off activity levels heighten in preparation for the summer months. I look forward to scheduled trips to the Camping Association of Nova Scotia's spring workshop in early May and to New Brunswick's annual meeting in April. As well, I'm hoping to visit Newfoundland in the early part of 1988 to meet with their executive on the west coast.

Finally, meetings have been arranged with **Don LeClair** of the provincial government in Prince Edward Island with the hopes of launching an organized camping movement in P.E.I.

Atlantic Canada is hoping for another banner year of camping in 1988.

Quebec's Region Report

Gerard Bachand
Quebec's vice-president

Since last summer, QCA's activities are booming. See for yourself!

A new program in leadership for the administrators was presented, new course for directors (Directeur 2) has started in December, similar courses for monitors have also started in December.

QCA is working very closely with the Ministry of Recreation and Games on two important studies. The first one on the question of insurance and a second one on summer camps clientele (market study).

We are now at the stage of intergration by the Administration Council (scheduled for mid-January). This is in regard to the developmental plan of the Association. These stages were preceded by an orientational plan, issued last May.

Finally, a Camp Fair is in planning for early in the new year. This fair will be held at the Desjardin's Center in Montreal (Complexe Desjardin).

Les efforts continuent afin de renverser la décision sur le salaire minimum. Les discussions avec le nouveau Ministre du Travail semblent porter fruit.

Compte rendu de la Région Atlantique

Ian Fowler,
Président-Adjoint

Les activités dans la region de l'Atlantique ont été lente l'automne dernier. Cependant, avec l'arrive prochain des mois d'été l'intérêt-grandi rapidement.

C'est avec anticipation que j'entrevois me rendre en Nouvelle-Ecosse en mai, pour assister aux ateliers du printemps. En avril, j'assisterais à l'assemblée annuelle qui se tiendra au Nouveau-Brunswick. Au debut de 1988, je me rendrai à Terre-Neuve pour y recontrer leur exécutif.

Pour terminer, j'assisterai à des réunions organisées par le gouvernement de l'Ile du Prince Edouard afin d'y orgsaniser une association provinciale sur le camping pour la province de l'Ile du Prince Edouard.

Nous, de la région atlantique esperons avoir une autre année du tonneur en 1988.

Compte rendu de la Region du Québec

Gérard Bachand
Vice-Président Quebec

Depuis l'éte dernier, l'activité ne manque pas á l'ACQ Jugez-en par vous-meme!

Dans le domaine des stages de formation: un nouveau programme á lintention des Administrateurs a été présenté, le nouveau cours de perfectionnement á l'intention des directeurs (Directeur 2) a débuté en décembre, de meme que le stage de Formateur-plus à l'intention des responsable de la formation dans les Camps et qui débute lui aussi en décembre.

L'ACQ méne collaboration avec le Ministére du Loisir de la Chasse et de la Péche (MLCP) deux importantes études, l'une sur la question des assurances et l'autre sur la clientéle des camps de vacances (études de marché).

Nous en sommes rendu à l'étape de l'acceptation par le Conseil d'Administration (prévu pour la mi-janvier) en ce qui concerne le plan de développement de l'Association. Ce processus fut d'abord précédé par l'élaboration d'un plan d'orientation déposé en mai 87.

Enfin, une Foire des Camps se prépare pour le débute de 88, oú l'ACQ est le maitre d'oeuvre. Le tout se déroulera au Complexe Desjardins de Montréal.

I also want to extend a warm thank you to **Mr. Ken Willis** for all the years he spent working for the QCA and for his contribution to the camping association.

By the same token, I wish to welcome **Mrs. Madelene Allen** who will be taking **Ken's** place.

Ontario Region Report

Sally Moore
Ontario Vice President

Camping people at Fall training events boast full registration, new camp programs and of the events which made summer 87 unique and one to remember. However, it does not take long for us to switch gears from what was . . . to the dreams of what could or will be in 1988. Camp directors in Ontario are now planning their promotional calendar; camp fairs throughout the province are now reality. Preparation for 88 is gaining momentum. Can you feel it?

Ontario's Fall workshop, at the new Mono Cliffs Outdoor Education Centre, was a smashing success for those who attended. This weekend featured a full program supporting a section from the CCA/ACC Camp Directors Curriculum.

The Annual Conference for Directors and Senior Staff, held in January, at the Inn on the Park, also highlights in the program those topics which could be cross referenced with the curriculum. The conference committee is making it easy for conference delegates to address their ongoing professional training. The attending delegates are the ones who benefit most.

All Provincial Camping Associations are made up of a core of supportive volunteers, but only a few are nationally recognized with words of appreciation for their work. OCA hums with the enthusiasm of many hard workers and these people are what makes the OCA tick. No matter how busy these folks are with their camping operations or with their non-camping professional lives, many have dedicated hours of work to unrecognized achievements as these tasks may sometimes be routine. Those who sit on a committee/task force, seek answers for the operational review, give presentations at conferences, sell books and/or lottery tickets, post CCA's promotional flyers, participate in the fun of a benefit meal to support CCA, attend a standards training event, encourage senior staff to come to conferences, and those who write articles for the newsletter . . . you are the people who make camping a happening in Ontario. Your involvement is appreciated. Thank you.

All of these people reporting on these pages are volunteering their time to make the Association better. Talk to them, encourage them and, best of all, offer to help them!

Je désire aussi dire un gros merci à Monsieur **Ken Willis** pour toutes ces annés données à l'ACQ et à la cause des camps. Dans le meme souffle je souhaite la bienvenue à Madame **Madelene Allen** qui prend la relévw de **Ken** au sein du Conseil d'Administration.

Compte rendu de la Region de l'Ontario

Sally Moore
Vice-Présidente Ontario

Au camp d'automne, les organisateurs étaient heureux car c'était complet. On se rappellera de l'été 87 à cause des nouveaux programmes et de évenerments qui y sont déroulés. Cependant, il ne nous a pas fallu beaucoup de temps pour publier le passé et penser à ce que sera ou devra être 1988. Les directeurs de camps ontariens préparent leur calendrier de promotions. Les foires organisées par les Camps vont bon train. La préparation pour l'année 88 prend de l'ampleur. Le sentez-vous?

En Ontario, les ateliers d'automne au nouveau centre d'éducation "Mono Cliff", ont connu un succès formidable pour tous ceux qui y on participé. La fin de semaine comprenait un programme bien rempli tiré du "Programme d'étude des directeurs de Camp" de l'ACC.

La rencontre annuelle des directeurs et des cadres intermédiaires a eu lieu en janvier au "Inn On The Park", aussi en ont-ils profité pour faire ressortir, dans le programme, les sujets qui s'apparentent avec ceux du "Programme d'étude". Le comité s'efforce de faciliter l'acquisition de connaissances professionelles aux délégués. Les délégués présents sont ceux qui en profitent le plus.

Toutes les associations provinciales sont composées d'un noyau de bénévales, mais bien peu reçolvent un mot d'appréciation pour leur travail. L'ACO besogne avec tous ces travailleurs enthousiastes et ce sont ces gens qui font que l'ACO puisse exister. Peu importe que ces gens solent pris par leur travail dans l'organisation des camps ou pris par leurs occupations professionnelles en dehors des camps, plusieurs ont consacré des heures de travail à remplir des taches cachées qui semblent parfois n'etre que de la routine. Ceux qui font partie des comités, d'un groupe de travail; ceux qui cherchent les réponses pour les opérations courantes; qui font les présentations aux conférences; qui vendent des livres ou des billets de tirage; qui expédient les capsules publicitaires; qui participent aux levées de fonds ou aux repas bénéfices pour aider l'ACC; qui assistent aux sessions de formations; ceux qui écrivent des articles pour le bulletin de liaison... Vous êtes de ceux qui font que les camps existent en Ontario. Votre participation est appréciée... MERCI.

L-R ***Sally Moore*** *(Vice-President - Ontario),* ***Bruno Morawetz (Camp Ponacka)*** *and* ***Catherine Ross (Camp Mi-a-konda)*** *discuss future directions for the Society of Camp Directors at a recent dinner meeting.*

Ontario Camping Association

Jane McCutcheon,
President

Hurray for Conferences! We camping folk love the opportunity to gather together with fellow campers to talk about the past, present and future. We, in Ontario, have done just that! We "Shared The Spirit" of Camping at our Annual Conference for Directors and Senior Staff and we had a terrific three days doing it. A change in procedure saw us holding our Annual Meeting in conjunction with the Conference this year. At that time we welcomed and acknowledged many Past Presidents and Honourary Life Members of the OCA as well as greeting Presidents of Associate Provincial Associations. It was our pleasure to welcome **Mr. Bert Fine of Forest Valley Day Camp** of Toronto as our newest Life Member.

At this year's Conference we were honoured to receive leadership from **Dick Chamberlain** and **Edie Klein,** President and President-elect of the **American Camping Association** respectively. WOW! What spirit these two fine leaders have to share.

Diane Blair of **Camp Gay Venture** was our Conference Chair for the second year in a row. To **Diane** we express our heartfelt thanks for a superb three days.

Early January was ballot time for Ontario and by the time this magazine hits the streets our 1988/89 Board of Directors will be in place.

The OCA is looking forward to implementing many of the recommendations included in the final report of our Operational Review. OCA is proud to present to **Larry Bell** of **Camp Robin Hood** the **Dorothy Walter Award of Excellence** for his tireless efforts on our behalf. Most notably he has been instrumental in the computerization of the OCA Office and in the entire Operational Review Process. Congratulations, **Larry!**

OCA continues to grow, to change and to learn. We are all excited about the opportunities we have for 1988. We wish all other Provincial Camping Associations good luck with their various conferences and training events scheduled for the next few months.

Association des Camps de l'Ontario

Jane McCutcheon

En route pour les rencontres. Nous les gens de camps, aimons nous rencontrer entre nous pour parler du passé, du présent et du futur; et ici, en Ontario, nous avons fait juste ça. Nous avons partagé l'esprit des camps a notre rencontre annuelle des directeurs et des cadres intermédiaires et nous avons vécu trous jours du tonnerre. Pour changer, nous avons tenu notre réunion annuelle conjointement avec la rencontre. Nous avons accueilli le retour de plusieurs anciens présidents et les membres honoraires a vie de l'ACO; nous avons également joui de la présence des présidents d'organisations provinciales amies. Ce fut un plaisir pour l'ACO d'accueillir M. **Bert Fine,** du camp **"Forest Valley"** de Toronto, comme notre nouveau membre honoraire a vie.

A notre conférence, cette année, nous avions l'honneru d'avoir comme animateur **Dick Chamberlain,** actuel président de l'**Association** des **Camps Américains,** et **Edie Klein,** président élu de l'Association. Quel enthousiasme ces deux chefs ont a partager.

Diane Blair, du **Camp "Gay Venture",** dirigeait la conférence pour la deuxieme année de suite. A toi, **Diane,** nous te disons le plus chaleureux merci pour ces trois superbes journées.

Au début de janvier, nous avons envoyé les bulletins de vote a tous nos membres et lorsque ce magazine sera a l'impression, nos directeurs pour 1988-89 seront élus.

L'ACO a hate de mettre en pratique plusieurs excellentes recommandations proposées dans le rapport final de notre revue opérationnelle. L'ACO était fier de présenter a **Larry Bell,** du **Camp "Robin Hood", le Prix d'Excellence Dorothy Walter,** pour son travail d'informatisation du bureau de l'ACO et le remantement complet de notre systeme opérationnel. Félicitations, **Larry!** L'ACO continue a grandir, a changer et a apprendre et nous sommes tous enthosiastes de voir les possibilités qui nous sont offertes in 1988. Nous souhaitons bonne chance a toutes les autres Associations Provinciales dans leur camp de formation et leurs rencontres qui auront lieu au cours de l'hiver et du printemps.

Toutes personnes qui travaillent au reportage des articles que vous lisez dans la revue sont des personnes qui ont volontairement donné leur temps et leur talent à l'Association.
Prennez quelques minutes de votre temps pour leur parler, pour les encourager et mieux encore, offrez leur vos services.

Manitoba Camping Association

Calvin Desmarais
President

The Manitoba Camping Association has been busy over the past months. We would like to see our activity as a sign of growth, life and vitality. We are seeing that growth is seldom spectacular but occurs through persistence.

Our Board has expanded to 17 people, including 3 members at large. The members at large align themselves with various committees for specific tasks. Over the year, each will have experienced various facets of the association and will be ready to assume greater responsibilities the following year. The Conference Chair has been split into two positions, training and conference. The Training Chair will concentrate on the Directors' Workshops, the Conference Chair on the Annual Spring Conference (April 29, 30 and May 1, 1988 at Lakeside Camp).

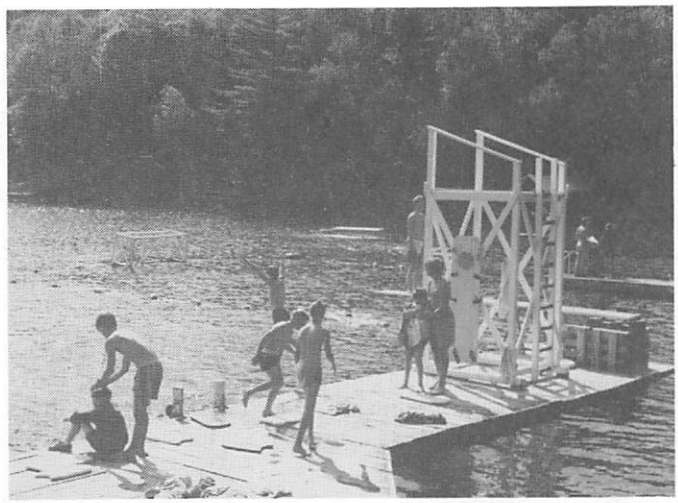
Evidence of growth and life can also be seen in the success of the Director's Evening M.C.A. held in November. Close to 25 people gathered to discuss nurses at camp, funding, standards and a variety of other topics. There is value in meeting to share ideas and concerns.

As we look at the year we welcome input from our P.A.R.C. representative, **Kelly Picken** and our new Western Vice-President to C.C.A. . . . **Jennifer Perron.**

We are reviewing our Constitution, working on the newsletter, planning Director's Workshops, and setting up a format to standardize the Camp accreditation assessment visits, and updating policy for our "Sunshine Fund" which assists children financially to attend accredited camps in Manitoba.

As always we continue to look for people to work for CAMPING IN MANITOBA.

Camp Ponacka 1987



Camp Ponacka 1987

L'Association des Camps du Manitoba

Calvin Desmarais
President

L'Association des camps manitobains a été très active durant les derniers mois. Nous considérons cette activité comme un signe de vie et de progrès. Ce progres n'a rien de spectaculaire mais il est continu.

Notre Conseil d'administration compte maintenant dix-sept membres dont trois choisis en dehors des cadres. Ces derniers auront pour fonction de preter main-forte à ceux qui, a la tete des comites, ont une tache bien définie; ce travail leur donnera l'occasion d'acquérir une expérience qui leur permettra d'assumer, dans les années a venir, des responsabilités plus grandes. Le Président aura une double fonction: la formation des directeurs d'ateiliers et l'organisation de la conférence qui se tiendra les 29, 30 avril et le 1er mai de 1988 au camp de "Lakeside".

Une autre preuve de vitalité fut le succès de la soirée des directeurs du M.C.A. en novembre dernier. Nous étions vingt-cinq réunis pour discuter de nos projets; a savoir; le besoin d'avoir des infirmieres pour nos camps; l'état de nos finances; les normes à définir concernant les moniteurs et les monitrices; les conditions d'admission et de nombreux autres sujets. Ces réunions, qui permettent d'échanger librement nos points-de-vue, sont très enrichissantes.

Au cours de l'année, nous accueillerons **Kelly Picken,** représentante de P.A.R.C. et **Jennifer Perron,** la nouvelle vice-présidente du C.C.A. de l'Quest. Leur savoir-faire et leurs conseils nous seront une aide précieuse.

Nous réexaminons notre constitution, complétons notre bulletin de liaison, planifions des ateliers de directeurs et établissons des normes pour aider ceux qui auront a décider si un camp doit etre accrédité ou non. Enfin, nous revisons notre politique concernant notre fond "Sunshine" qui nous permet d'envoyer des enfants moins fortunés, a des camps de vacances pendant l'été.

Nous continuons toujours a recruter des bénévoles pour travailler aux camps manitobains.

Prairie Region Report

Jennifer Perron

Vice-President Prairies

Time is flying! It's hard to believe, yet the 1988 Camping Season is just around the corner.

As the new person on the block with C.C.A. my first and most important responsibility is to acquaint myself with my region. Also, one of my first priorities is to make the Prairie Region one of the most active members of C.C.A.

New and exciting things are happening with both the Saskatchewan and Manitoba Camping Associations. I am looking forward, with enthusiasm, to being part of these "happenings" for the 1988 Camping Season.

Compte Rendu de la Région des Prairies

Jennifer Perron

Vice-Présidente Prairies

Le temps s'envole! C'est difficile à croire mais pour les camps, la saison 88 est déjà là.

En tant que nouvelle personne au sein du Conseil d'Administration de l'ACC, ma premiere et plus importante responsabilité est de me familiariser avec ma région. Une de mes priorités premieres est aussi de faire en sorte que la région des Prairies soit une des plus actives parmi les membres de l'ACC.

Des événements nouveaux et amballants se dessinent pour les associations de la Saskatchewan et du Manitoba, et j'anticipe avec enthousiasme ma participation à ces événement pour la saison 88 dans le mande des camps.

Got a Minute?

Here are a few interesting highlights, notes and action items from your C.C.A./A.C.C. Board of Management's Fall Meeting:

- A third international Congress to take place in Toronto has been proposed. Details to follow!

* * * * * * * * *

- Requests for donations to the Patrons' Fund were sent out in the Fall of 1987. It is important for everyone in C.C.A./A.C.C. to realize that we all need to take responsibility for raising funds in order to ensure that the good work of the Association can continue.

* * * * * * * * *

- The Publications Committee has been asked to seek French Language Books — any ideas?

* * * * * * * * *

- There is no money left in the budget to produce this very C.C.A./A.C.C. Magazine you now hold in your hands. Do you have any suggestions for advertisers or sponsors for our magazine? If so, write the Editors TODAY!!

* * * * * * * * *

- Plans for a 1989 Directors' Institute are underway.

* * * * * * * * *

- Designs are being drawn up for flyers promoting Camp. They will be sent to Provincial Associations.

* * * * * * * * *

- Deep concern was expressed by all over the financial outlook for C.C.A./A.C.C.

Avez-vous un Minute?

Voici quelques notes d'intérêt de votre comité de directeurs de l'ACC, de l'assemblée d'automne.

- Un troisieme congrès international pourrait se tenir à Toronto. Information à venir!!

* * * * * * * * *

- Demande de cotisation pour le fond des clients (Patron Fund) ont été envoyé à l'automne 87.

Il est de la plus grande importance que tous, de l'ACC réalisent et soient responsable afin d'amasser des fonds afin que l'Association puisse continuer son excellent travail.

* * * * * * * * *

- The comité de publication est à la recherche de livre en langue francaise. Vous avez des idées?

* * * * * * * * *

- Il ne reste plus d'argent pour faire paraître la revue de l'ACC. Son sort est entre vous mains.

Avez-vous des suggestions pour faire passer les annonces, des commenditaires peut-être? Si oui, écrivez dès AUJOURD'HUI à l'éditeur.

Des projets pour l'Institut des Directeurs de 1989 sont en marche.

* * * * * * * * *

- Des circulaires des logos des camps sont déjà chez l'imprimeur. Ceux-ci sont pour fin publicitaires. Ils seront expédiez aux associations provinciales respectives.

* * * * * * * * *

- De sérieux doutes et inquietudes au sujet des finances de l'ACC/CCA, nous hantent tous.

COMMITTEE NOTES

Committee For Camps of French Expression

Colette Pouliot-Marier

The Committee has worked long and hard throughout the fall season so that it could be able to meet its obligations regarding the publication of the inventory of Camps of French Expression. This publication should be ready for early 88.

However, the committee has not been neglecting its task concerning its language policy. On this note, the committee has worked closely with the Quebec's Region vice-president, **Gerard Bachand.** To do so, we have granted to the Canadian Camping Magazine, our contribution in order to assure the translation of texts from English into French and from French into English, whenever necessary. This delicate task is the responsibility of Francophones, in and outside of Quebec.

According to our French readers this has been a major improvement and it is very much appreciated. The committee intends to do a whole lot more for the Magazine. However, we need an increased participation and committed effort from its francophone readers. As we can see in the last publication, there is still just a handful of French articles. It is indeed a challenge for the committee.

The only restriction in the number of articles in FRENCH, the magazine can print, is only limited by the number of articles the publisher gets.

It is up to us, Francophones. Our contribution is lacking. How about doing something about it? Send articles!!

Public Relations Committee

Alayne Scanlon

This two-person committee has met fairly regularly over the past summer, fall and early winter with one ex-officio member of the executive . . . actually, our President.

We have accomplished some things though! A flyer promoting camping in general, not any one camp in particular, was developed and distributed to each Provincial Camping Association . . . in hopes that it will see further distribution from there. To that end . . . the 2nd section in a "How-To Manual" deals with the question of 'distribution'. (At time of writing this . . . the section is undergoing final revisions, with date of mailing to Provincial Offices scheduled for end of December.) The first section of the manual dealt with relating to, and making use of, Cable TV stations and networks.

The committee is actively pursuing a celebrity who will 'voice' a message for distribution to radio stations across Canada. We have the commitment of both a major recording studio in Toronto and a distributor . . . all we need is the right celebrity. We're working on it and hope to have it on air by February. I moved to Kingston in the late summer so we three are finding it an even greater challenge to meet and to accomplish our goals. But don't lose hope — we haven't!

Les Notes des Comités

Le Comité des Camps d'Expression Française

Colette Pouliot-Marier

Au cours de l'automne, le Comité a mené, en grande partie, son action en vue de répondre aux exigences de la publication de l'Inventaire des camps d'expression française 1988 (INCEF 88), dont la parution est prévue pour le début de l'année.

Le Comité n'a cependant pas négligé de poursuivre son action relative a l'application de la politique linguistique. Sur ce point, en collaboration étroite avec le Vice-président de la région de Québec, **Gerard Bachand,** nous avons accordé notre contribution a la Revue Canadian Camping Magazine en assurant des ressources pour la traduction: des Francophones du Québec assument, depuis quelques mois, la tache délicate de traduir les testes anglais en francais, et vice versa, si nécessaire.

C'est une amélioration importante que déja, d'apres ce que nous avons entendu dire, plusieurs lecteurs francophones apprécient, mais, le Comité devra faire plus pour la Revue. Il faudra que des efforts soient multipliés, entre autres, afin d'assurer des ressources pour la publication. Jusqu'a maintenant peu de Francophones engagés activement a la cause des camps de vacances au Canada ont répondu aux demandes réitérées de l'Editeur. Les derniers numeros témoignent toujours de la raret des textes en francais. Nécessairement le Comité devra se pencher sur ce probleme.

Le place allouée au francais dans la Revue Canadian Camping Magazine ne dépend-t-elle pas, dans une bonne mesure, de notre collaboration, en somme, de nous: les Francophones?

Comité des Relations Publiques

Alayne Scanlon

Ce comité de deux personnes s'est réuni assez régulierement: a l'été dernier, et à l'automne et tôt cet hiver avec un membre ex-officio de l'exécutif . . . en l'occurance, notre Présidente.

Nous avons réussi a accomplir quelque chose: une capsule publicitaire pour la promotion des camps en général, chacune des associations provinciales . . . espérant que ces dernieres en feront la distribution. A cette fin, la deuxieme section du livre "Comment faire" traite des questions de distribution. (Au moment au nous rédigeons ce rapport . . . le comité est a faire les dernieres vérifications en vue de l'envoi aux secrétariats provinciaux prévu pour la fin décembre. La premiere partie du manuel traite du cable et des réseaux de T.V. et de l'usage qu'on peut en faire.

Le comité est a la recherche d'une voix en or pour enregistrer un message qui sera distribué aux stations radiophoniques à travers le Canada. Nous avons la participation d'un grand studio d'enregistrement de Toronto et nous avons aussi un distributeur . . . il ne nous manque que la voix désirée. Nous y travaillons et nous espérons l'avoir sur les ondes en février.

Comme j'ai déménagé à Kingston l'été dernier, nous trouvons plus difficile de nous réunir toutes les trois pour poursuivre notre travail. Mais ne désespérez pas nous n' avons pas laché.

PROGRAMMING EN ROUTE TO CAMP

Make it your camp's ticket to:

☐ camper safety
☐ quality / fun use of time
☐ good public relations

Riding the bus (or taking the ferry) to camp doesn't have to be a boring procedure filled with headaches. This year take a few minutes of staff training to brain storm a few ideas on how your travel time can enhance the type of program you offer at your camp. You'll find that the campers and counsellors will be having more fun and the headaches of bus drivers and camp directors will be reduced!!!

Here are a few ideas and safety points to help your planning:

- activities should keep campers in bus seats and at 'driver comfort' level.
- ferry activities should promote observation not 'road racing'.
- materials/equipment should be safe for property. For eg. consider potential garbage, use of crayons rather than pens/pencils, etc.
- keep instructions short and songs simple. Shouting and loud songs can be very distracting to the driver and annoying to 'public' passengers.
- when using local buses ensure that campers know what to do if they miss a stop (eg. get off at the next stop and wait).
- don't rely on others — carry your own first aid kit.

travelling treasure hunts	thumb fights	eye spy
'telephone'	add on stories	rock/paper/
camp word scrambles	mad libbs	scissors

Remember to say good morning to your driver! Assist this special person by being on time, providing adequate supervision on board, giving clear directions to camp, checking for garbage and forgotten articles.

Linda Watkinson
Sasamat Camp
(formerly Camp Wallace)

CONFERENCE TENDERS INVITED

The Director/Coordinator of this event is inviting suggestions for a site for the fall of 1989. Since the leadership education event does not necessarily have to be in the U.S.A., CCA camps are encouraged to offer Canadian sites for consideration.

1. **Dates:** September 25-30 or October 1-6, 1989

2. **Location:** Near a major transportation hub — (i.e. international airport)

3. **Accommodation:** For 300 + people

4. **Meeting Spaces:** For 10 + groups of 30 + people each to meet at the same time; large meeting space for 300 + people for plenary sessions

5. **Campsite:** Natural environment suitable for outdoor recreation and activities; preferably an accredited camp

6. **Management:** Willing to work with small committee to affirm high standards of hospitality, food service, etc.

If Camps wish to respond to this offer then they should forward booking information and brochures to:

Shirley Ford

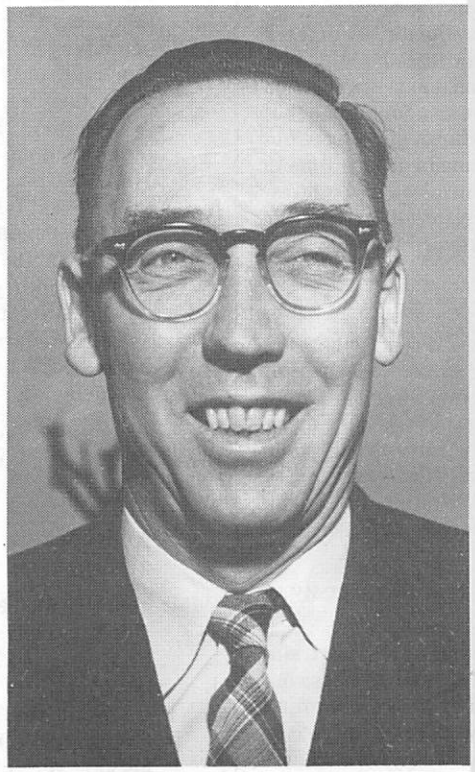
Camping and Outdoor Ministries
Presbyterian Church of Canada
50 Wynford Drive
Don Mills, Ontario
M3C 1J7

Canadian Camping Magazine would like to extend a special thanks to Jim Fraser of G.B. Food Supply for his assistance in assembling this issue of the magazine.

PERSONALITY PROFILE — Le Profil De Personnalité

Lorne Brown
(1908 - 1976)

From 1961 to 1975, Lorne Brown was the Director of Camp Deka, a private camp for boys in the Cariboo district of British Columbia. For many years, beginning in 1925, he was a camper, staff member, Director and Committee member at the Vancouver Y.M.C.A.'s Camp Elphinstone. He was a President and one of the founders of the B.C. Camping Association, the founder and first President of the B.C. Outdoor Educators' Committee, a President of the Canadian Association for Health, Physical Education and Recreation, and Chairman of the C.C.A./A.C.C. Nature Awareness Committee. His career in teaching led him to the Chairmanship of the Physical Education Department of the Faculty of Education at the University of British Columbia. **CANADIAN CAMPING MAGAZINE** conducted this interview with Lorne's wife, May Brown, a Past-President of C.C.A./A.C.C. (1965-67) and currently the Honourary President of B.C.C.A.



Lorne Brown
(1908 - 1976)

De 1961 à 1975, Lorne Brown a été directeur du camp Deka, camp privé pour garcons, dans le district de Cariboo en Colombie-Britannique. Pendant plusieurs anneés, depuis 1925, il a été campeur, membre du personnel, directeur et membre du comité du YMCA de Vancouver, camp Elphinstone. Il a été l'un des membres fondateurs de l'Association du camping de la Colombie-Britannique. En plus, il a fondé et présidé le comité pour l'éducation en plein air de la C.B. Ensuite il fut président de l'Association canadienne de la santé et de l'éducation physique et de récréologie; président du comité sur l'éveil à la nature au sein de l'ACC. Professeur de profession, il a été chef de secteur de l'éducation physique de la Faculté d'Education de l'université de la Colombie-Britannique. Cette entrevue a été réalisé par la revue, auprès de sa femme, May Brown, présidente sortante de l'A.C. de la Colombie-Britannique et présidente sortante de ACC/CCA (1965-67) et présentement présidente d'honneur de l'ACCB.

INTERVIEW WITH MAY BROWN

CANADIAN CAMPING:
In recent issues of **CANADIAN CAMPING MAGAZINE,** we have read about the contributions to camping by Taylor Statten, Mary S. Edgar and Ted Yard. Now, May Brown, we would like our readers to know more about another great Canadian camper and educator, your husband Lorne.

MAY BROWN:
Thank you very much for thinking of Lorne and putting him into this category. I think he was a pioneer of camping in British Columbia. Actually, he was a bit of a pioneer in a number of things to do with education and recreation, but his first love of course was camping.

CC: Let's try to discover all those things, May. We want to look at education and recreation, as well as camping, and organizations such as the YMCA, CAHPER, outdoor education — all the areas in which Lorne had a meaningful impact. Did his life in camping start at an early age?

May: Yes, Lorne was a leader at the YMCA in Vancouver in his late teens, but before that when he was in Ontario. His love of the out-of-doors, I think, must have started then because, when he came to Vancouver as a young man still not having finished high school, he did link up with the YMCA and became a leader in their gymnasium classes. From there, he moved into the camping program at Camp Elphinstone. Those years had a great influence on Lorne's life because he met some very interesting and dedicated people in youth work and what the out-of-doors can do for youth. They made a big impression on Lorne at that time and he stayed with the YMCA as a volunteer and a Camp Director/Leader right up through to when he was co-directing the camp in 1950. So it was a very impressionable time.

CC: May, can we go back to Belleville for a minute? How much of his early life was spent in Ontario?

May: Well, he came to British Columbia in the early '20's so he was about 16 or 17 years old when he came to B.C. His parents decided to move to the West and they headed for Calgary. Meanwhile, Lorne stopped in Winnipeg to work on the harvest with his uncle and then he proceeded on out but he came right through to Vancouver. His parents eventually went back to Calgary and Lorne stayed on in Vancouver.

CC: Were there other children in the family besides Lorne?

May: He had a sister who lived in Calgary with the parents, got married there and since died. His next brother was Howard who went out to Australia, joined the Australian Armed Services in the Second World War and was lost in the deserts of Egypt in the big offensive there of the Australian army. Then, Jack, his youngest brother, stayed in the Service after the war and went on to get his Ph.D. in psychology. He worked at York University and has now since come back to B.C.

CC: So, Lorne was the eldest.

May: Yes, Lorne was the eldest.

CC: And the whole family went West.

May: They all came West.

CC: But he stayed and the others . . .

May: Yes, he stayed in B.C. while the others — his mother, father, sister and younger brother went back to Calgary. Howard eventually went out to Australia from B.C.

CC: . . . That was the early 20's. How much schooling had he completed by then?

May: He hadn't finished high school so he got his high school education and went on to Normal School in 1928, then started to teach in the Elementary System in Vancouver. In 1930, with what we called at that time a "Specialist Certificate in Physical Education," he moved into a Junior Secondary School —Kitsilano High school — a new junior/senior high school which was a new phenomenon in British Columbia. He became one of the Physical Education teachers and, from 1930 to 1940, he had a big impact on a tremendous number of young men in Vancouver. He wanted to finish his Degree but we didn't have a degree program in Canada at that time in Physical Education, so Lorne became involved and interested in the University of Oregon and registered there but he didn't actually get an opportunity to proceed there because he joined the YMCA War Service.

CC: In British Columbia?

May: Mostly in British Columbia, yes. Up and down the coast in the small stations, mostly Air Force stations. And then, after coming out of the Service, he went back into Physical Education through the Provincial Department of Physical Education and Recreation and from there to the Vancouver Normal School where he began to train teachers. In the meantime, he had been taking short courses at the University of Oregon and completed his Bachelor's Degree. By 1956, he had attained his Master's Degree.

CC: Now, how did he get to the Faculty at the University of British Columbia?

May: He was at the Provincial Normal School doing teacher training when the Department of Education decided to phase out their Normal School. What they wanted to do was to put teacher training on a more professional academic basis. They had a Normal School in Victoria and one in Vancouver so they decided to amalgamate them to create a Faculty of Education at the University of British Columbia. They did that in 1956. The people who were on the Faculty at Normal School moved to the University into the Faculty of Education.

CC: And part of the Faculty of Education was a Degree Program in Physical Education?

May: They could go two routes. They could go through the Faculty of Education and get a Bachelor's Degree in Education with a major in Physical Education or they could go to the School of Physical Education and get a Bachelor of Physical Education, then take one more year in Education. They could go either route and Lorne worked in both those situations. He was Chairman of the Department of Physical Education within the Faculty of Education.

CC: Here we are at the mid 50's already and we haven't discovered when you entered the picture, May, or the details about Camp Elphinstone, so let's do that. Let's start with how you and Lorne met.

May: We actually met at a Physical Education meeting which is not very romantic or exciting but . . .

CC: You're not from B.C. though?

May: Yes, I'm from B.C. Yes, my parents were Vancouver people. I went to McGill to get a Degree in Physical Education and when I finished in '47 I went on the Faculty of the University of British Columbia. That was when I met Lorne at a Physical Education meeting. He was at Normal School at the time.

CC: So, it wasn't a Camping meeting but it was a . . .

May: A Physical Education meeting and . . .

CC: But you'd had some camping too hadn't you?

May: Yes, I had directed Camp Oolawhan out of the Montreal YWCA. So we also met after that at the B.C. Camping meetings because Lorne was still going to Elphinstone and I was very interested in camping.

CC: When you graduated in '47 did you have a job waiting for you out West or . . .

May: No I didn't, I wanted to come West, I had an offer of a job in the East but I wanted to come West. I was going to be directing Camp Oolawhan for the summer but I was looking for something for the fall so I was sent by the Montreal YWCA to a meeting in Ottawa which was the first meeting of the . . . when they were going to establish a Canadian Camping Association. Blackie Blackstock was there and he introduced me to Marion Henderson Penney from U.B.C. He said to her, "You know, this gal is looking for a job." She said, "Well, I don't have any jobs to offer right now but I'll keep you in mind." It was an off-hand sort of thing but Blackie, bless his heart, talked to her and said, "Well, I know May Adams and if you are looking for somebody she would be good." As it turned out, the woman they hired at U.B.C. backed out so Marion got in touch with me and said "Are you still interested?" I said "You bet". So I always credit Blackie Blackstock for getting me my job at the U. of B.C.

CC: Well, now, Blackie Blackstock is a famous name in Camping. Did he have his own Camp Mazinaw at that time?

May: Yes he did.

CC: And how did you know him? He didn't go to McGill, did he?

May: Yes. He came to McGill. He had many qualifications but he didn't actually have a Degree and he came to McGill to get his Degree in Physical Education. We became friends and, in later years, we sent our son, Greg, to Mazinaw to Blackie's Camp for several years. It was a wonderful experience for him. Lorne and Blackie over the years through CAHPER became very close friends. They were very much kindred souls and when Blackie would come to Vancouver for CAHPER he stayed with us and had quite an influence on our children. That's why we sent Greg to his Camp. When Lorne was President of the Canandian Association for Health, Physical Education and Recreation (CAHPER), 1955 to 1957, it was all volunteers, and he worked off our kitchen table. That was when he met and made a lot of friends in Physical Education in Ontario, including Blackie.

CC: Wasn't Blackie the first Executive Director of CAHPER?

May: Yes, I believe he was.

CC: You and Lorne shared so many common interests.

May: Yes. After we were married, in 1948, we started talking about having our own Camp. We had both worked for agencies in Camps but really liked the idea of having our own Camp. Lorne had certain educational philosophies which we felt were almost impossible to put into practice in the school system. He felt that camping was very much an educational experience for children and that you should use educational theories and philosophies in Camp to make sure that it was a good fun experience but very educational. So he was very keen to establish a small camp to see whether he could, in fact, do something along that line — influence children and see if his various theories would work.

CC: Just before we talk about your own Camp, let's get caught up on Lorne's early leadership at the Vancouver YMCA Camp Elphinstone. How was he involved in Elphinstone? He started right away in the 20's did he?

May: Yes. He was a junior leader and then he worked up through various program jobs to Camp Director. Then, he went on to the Camp Committee and worked very hard through the winters on the Committee. In 1950, Lorne and Freddie Wilks became Co-Directors.

CC: In 1982, Paul Dampier very kindly sent us a copy of The Camp Elphinstone Story, the first 75 years. The Book is called "And a Million Memories Later." Lorne appears prominently throughout the book. His contributions to Elphinstone were tremendous. He was the President of the Golden E twice. He was Camp Director. Can we talk about Elphinstone and Lorne's part in its history?

May: The camp went through various evolutions as you can imagine depending on the leadership and they had some very excellent leaders who had great opportunity because many of their Camp Directors stayed for years and years. Lorne really flourished on that when he was young. It gave him roots. It gave him something to hold on to. It had a big impression on him and he believed very much in tradition and the fact that children should feel there were certain things that you did at Camp that went on every year so they had real meaning for you. He felt that the out-of-doors had a certain religious aspect to it and that was better than sitting in the Chapel just listening to somebody preaching at you; that you tied it in with nature. And he wrote a number of things about that which I have read too.

CC: Was T. H. Hutchinson one of the Directors?

May: Yes, he was the General Secretary of the YMCA. I'm not sure he was a Camp Director but he certainly was a very big influence on the Camp and was the Camp's founder. There were a lot of great names like George Ross, Gordon Hearn, Ken Spence, right through to the present Director, Lorne Bowering. What a contribution he's made to YMCA camping, and still is, along with his wife Jean, who is the current President of B.C.C.A.

CC: And it's on to Camp Deka. Your own Camp. You said a little earlier that your aim was to keep it small. Did you?

May: Yes we did. The biggest we ever were was 48 boys in the main Camp. Then, we had our Wilderness Camp for senior boys across the lake which was an outpost for long canoe-trips.

CC: And you started it when? What year?

May: We bought the property in 1958. In 1955, the Government of the Province of B.C. realized they had to start protecting their shoreline both in lake and ocean so they passed a regulation in 1955 that they were not going to sell waterfront anymore from Crown Land. Land became scarcer and we could see that we were going to have difficulty so we began to look quite seriously in 1956-57 and in '58 we found what we wanted in the Cariboo on Deka Lake. We bought 100 acres, three quarters of a mile of lake frontage in a fairly remote location with the idea that we would just buy it and wait until the children were a little older before we started it. However, you know when you get into these things you get your enthusiasm and so we found that by '59 we wanted to go up there for the summer and start making plans. We put up one building and, in 1960, we began building our Lodge. By 1961, we opened. We were ready to open with 24 campers. It was very small.

CC: You said Cariboo, that's inland?

May: Yes, what we call the Interior Plateau of British Columbia. It's up the Fraser Canyon. There is a plateau and we call it Cariboo-Chilcotin District in B.C. You are into a different kind of vegetation and climate than the coastal region, much sparser undergrowth with pine trees and it's drier. It can be very cold in the winter with quite a bit of snow, but in the summer the climate is very nice and the lake is very nice.

CC: So, you had 24 campers that first year and did you always have boys only?

May: Just boys.

CC: Was there a reason for that?

May: We felt it would be easier staff-wise to just have boys. As we got up to 48, people did request that we have girls, but we resisted partly because of the problems of staffing. We felt that it was easier to have a totally male staff. Over the 16 years we operated, we found we had an increasing number of boys from one parent families and the one parent was the mother. This was one of the elements of why they wanted to send their boys to our Camp. It was small, there was a lot of individual attention and there was definitely the male influence, the strong, male leadership. It just seemed to suit our situation. It wasn't that we didn't . . . we certainly wanted girls to be at Camp but we just felt it was a better situation for us.

CC: Earlier you mentioned your philosophical base . . . that Lorne felt camping was educational and Camp was a good place to get some of these principles across.

May: Lorne had been through the school system and it upset him that a very good teacher would get a "promotion" to vice-principal and then principal. In other words, they were moved away from the children, from the direct contact, as they became more experienced and more skillful. He didn't think that was right and he didn't think in a Camp you should build too much of a hierarchy. You would be better to take the best counsellors you could get and make them cabin counsellors so you could have the best leadership possible in these units and also then that unit could be more independent and operate by itself. His idea was to have 6 cabin groups with 8 boys in a group and a very senior person as a cabin counsellor. That group operated as a unit with a good deal of flexibility. It put more responsibility on the camper to plan and carry out their projects and their trips and their hikes and so forth and it gave them an opportunity to contribute, from the least skilled to the most skilled. He was the Program Director all 16 years we operated. Well, the 15 years. I operated it one year with Greg and Lorne was the direct contact with the counsellors. Since it was small, he had his group of counsellors that he worked very directly with and they worked out their program each morning as to who needed the canoes and so on. Of course, we had a number of campfire programs for everybody, but they operated for the most part as individual units.

CC: The emphasis was on a small group activity, mainly, and outdoor living skills.

May: Yes.

CC: Were there other special program emphases?

May: We had a good variety of programming. We had horses and there were wranglers who helped with the horses and the teaching of that. And we had a very large canoe program, we had 22 canoes.

CC: 22 canoes for 48 campers.

May: Um hmmm. We had 10 kayaks and of course we had the rowboats for the younger ones. We had a lot of out-tripping equipment so that, although the boys usually brought packs, we had enough if anybody didn't have them. As well, we had a

lot of outdoor lightweight tents and things for tripping. We encouraged tripping and living out-of-doors so campers were "on the move" a good deal.

CC: But you wouldn't have called it a Ranch Camp, though?

May: No, no, we called it a Wilderness Camp for boys.

CC: Your son, Greg, was really interested in the ranch aspect, wasn't he?

May: Yes, and eventually we bought a ranch across the road, Greg ended up running the ranch and the boys used to go to the ranch quite a bit just because they loved to go and they loved to be around the ranch atmosphere. They would go there for an afternoon or a picnic or go to help with the hay one afternoon or something like that.

CC: Did you call that the Deka Ranch then?

May: No, it was called Drewey Lake Ranch.

CC: Tell us about your spiritual emphasis at Deka.

May: We didn't have a real Chapel Service. In the morning, the boys gathered outside of the Dining Hall and Lorne tried at those sessions to instill in them certain philosophies about leadership, citizenship. Then, at campfires, we did the same thing where Lorne would give a small talk on something that was worthwhile because you had to choose the moment. You had to choose the setting and he felt that was much more effective than a formal — "Now, we go to Chapel on Sunday at 11". Lorne was very good at that sort of thing — giving a short little talk because he was so close to the youngsters and he chatted with them. He could bring the best out of them.

CC: May, did Indian Council have any part in your campfire programs?

May: Well, it came out of an Indian Council idea, but it wasn't too formal. We used to have a Challenge Night and Lorne was the Chief and actually did have an Indian jacket that he wore at it and he had a special cane he carried. When the Camp first started, he used to just call himself "The Chief" and, because we had loons on the lake, we call it "The Camp where wild loons call." The boys called him Chief Loony Loon and he led the Challenge Night with a sort of mystique. He always walked up the trail from the lake as if he . . . he used to say "I've just paddled my canoe across the Lake from the mountain and have come to Challenge Night — so where are the challenges?"

CC: Was it something like a pow-wow then?

May: Yes it was like the pow-wow idea. The boys loved that, they like a bit of that tradition and lore . . . Indian lore brought into it and it wasn't too formal. They didn't call him Chief Loony Loon at other times just at Challenge Night he was always Chief Loony Loon.

CC: Is Deka still operating as a Camp?

May: It was operating for 10 years. I was renting it. The last 6 years, I had rented it to a group of people who ran a Camp for children with learning disabilities. They moved to the coast last year and the Camp was empty last year, sad to say.

CC: Your family was involved? Both children, Greg and Barbara, were on staff?

May: Yes, Greg was a counsellor. We started to send him away to other camps when he was 13 and he went back East to Mazinaw and then he went to a Camp that Lou Lanier ran in the Rockies, a climbing Camp. And then he went with Jack MacKenzie in Saskatchewan on an inter-cultural canoe-trip across the Churchill Chain.

CC: Well, all of that experience would be helpful at Deka.

May: Oh yes, oh yes. He had tremendous experiences at other Camps. Wonderful experiences and he had gone since he was 8 at Elphinstone so when he was little he went to Elphinstone, 8, 9 and 10. And then came to Camp Deka when he was 11 and 12 and then we started sending him to other Camps. So he came back on staff then and worked with us and also helped with and started to run the Ranch. Eventually, Barbara worked in the riding program after she had finished her girls' camping experiences.

CC: But, neither of them really had the desire to continue Deka after Lorne passed away?

May: Well, Greg was the logical person to do it. He was living in the Cariboo and he certainly had the skills but, being a small Camp, it was the situation you had to do something else, you couldn't make a living running the Camp. And of course, with the ranching, it was just the wrong combination because, in the summer in ranching, it was your busiest time and it was just not feasible. So, Greg had a big responsibility by then. He had built up this ranch and he felt that he should really continue with the ranch which he did then for a number of years until we sold it. Lorne's youngest brother, Jack, had a farm in Ontario and Greg bought that. I think our greatest asset was the staff we attracted. We had staff who came back year after year and helped us to build the traditions and many of our campers became counsellors. It was based really on good leadership, good food and good equipment. The buildings were strictly summer buildings. We had some cabins and a lot of tents. We had no electricity, we've never had electricity there. We ran the kitchen on propane and there was no power anywhere at the Camp. And everything was reasonably primitive. Our cooks cooked the bread and the pies and the muffins and everything. We always were very fortunate, our cooks were ranch women quite a bit of the time and we had a caretaker in the winter who cut ice and put it in the icehouse and the boys hauled it up into the ice boxes every second day and they had a good experience of knowing how you could get by without electricity, without many conveniences. We had a radio telephone of course for emergencies and we had a Health Centre. So, we stressed the things we felt were important which were leadership, good food, and good equipment, lots of canoes and things to work with and continuity of leadership that we felt we gave and that our good staff gave.

CC: Lorne was very active in the B.C. Camping Association. Was he in at the founding of it?

May: Yes, the beginning and, as far as I can trace, I believe B.C.C.A. started in 1940. There might have been meetings before that but, as far as I can recall or by asking people, I think it was incorporated in 1940. Lorne was very involved with B.C. Camping right from the beginning.

CC: He was one of the pioneers, and he has been President of B.C.C.A. probably more than once.

May: He certainly held every office there was to hold and ran a good number of their Conferences. He did the program for them.

CC: Then, when you become President of the Canadian Camping Association, that was when?

May: '65 - '67.

CC: '65 - '67 I'll bet he was helping there, too.

May: Oh yes, we really worked on it together, you know, and I happened to be on the National Advisory Council for Fitness and Amateur Sports that took me to Ottawa a good deal. The CCA, at that stage, was very small and we had no money so I took advantage of those trips to go all across the country, stopping off with my air ticket and going to camping meetings in Alberta and Winnipeg and it was wonderful to get to Toronto so that I could work with people there who had such a background in camping. Lorne certainly gave me tremendous help in that job and I enjoyed it.

CC: That really worked so well to have the CCA Executive and Board move to the West Coast. It began to be a national organization then, didn't it?

May: Yes. Don Smith from Alberta was President just before I was and I think that was the first move out of Ontario and Quebec. It really solidified our whole country, because, for the next 10 years, it moved from Alberta to B.C. to Manitoba, where Doug McEwen was President and, eventually, David Hartry in Nova Scotia became the President. It was wonderful for the people from B.C. to get to know the Ontario Camping people and the Quebec people, because we had quite a bit different philosophy. Many of the Agency and Church Camps here run a little differently. I think it was around the time we were starting our Camp when we began to get to national meetings and meet people and find out how camping was done in other places that it had a big influence on B.C. camping.

CC: Not only was Lorne supporting you when you were President of C.C.A. but, during John Latimer's Presidency, he chaired our first National Committee on Nature Awareness.

May: Lorne was asked to organize a Nature Awareness Workshop which pleased him because he felt it was the best way to generate interest in nature lore, that could be passed on to staff and campers in our Canadian camps.

CC: What about the B.C. Outdoor Educators? Was that group apart from B.C. Camping Association?

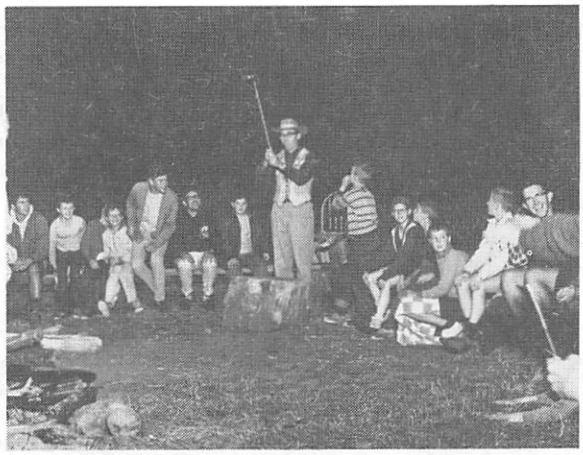
May: Yes. It was called the British Columbia Outdoor Education Committee and Lorne was the founder and the first President. He felt that, if we were going to move into trying to get the schools more involved and widen this whole field of outdoor education, we were a little bit too fragmented and we could be wise to pull people together. So, he started to do that both from the camping field, the school, people like the Youth Hostelling movement which he had become active in and the orienteeing people and all those people who were working in what we would call "Outdoor Education". That became a very, very good group and Lorne was the President. He chaired it and got it going and then Margaret Ramsey actually took it over and she did an excellent job, too.

CC: And when was that, May?

May: In 1967. I have a date of one of the very early meetings that was worked on. I think it had tremendous influence in British Columbia and in the school system in the early '70's. But, Lorne, according to the records I could find, called people together in one of the initial meetings in 1967.

CC: That would be almost the forerunner of the Outdoor Education movement in the country. Once again, he was pioneering.

May: Another thing that I should have mentioned earlier that I think he pioneered in was back as far ago as 1935 when Lorne was teaching in the school system he also worked for the Department of Education and developed a correspondence course in Physical Education and Health for the rural schools of British Columbia. During that period, we had a lot of rural schools scattered all over the Province that had very, very little communication because they were pretty remote. Lorne felt that even if you were a corresponding student and taking your education by correspondence that you should have a program in Physical Education and Health. Many of the children couldn't get to the rural schools but they took their education by correspondence from Victoria and Lorne developed a correspondence course for them. And although many of them he didn't meet personally, he felt he knew them and kept in touch with them for many years as they grew up through this correspondence course and gave them their activities to do and their projects to do in Health and made suggestions of what they could do outdoors in Physical Education just as an individual, almost like the Duke of Edinburgh Awards Program where you worked on it yourself. He developed a program that you worked on and then you wrote back and told him what you had done and he sent questions and quizzed you on it and that kind of thing. So it was quite an innovative idea in those days. He did that for 10 years, from 1935 to 1945.



CC: Were there other organizations?

May: He was active on the executive here of the B.C. Youth Hostel Association and gave them quite a lot of good advice when they were in their early years. When I was cleaning out cupboards and trying to be sure that I didn't throw valuable things away, I was surprised at the material he had on Youth Hostelling and I took it back to them for their archives. Well, he believed in Youth Hostelling. He thought it was a good way for young people to travel, so he helped them establish sites and a program in B.C. He enjoyed that. Lorne worked quite hard in what we call United Way now. It was called Community Chest at the time and he did a lot of work in their Health Division of Community Chest. Then, in 1954, before the Commonwealth Games were held in Vancouver, he did a tremendous amount of work with the program for the Commonwealth Games. He was one of the program people who had to co-ordinate all the sports and, during that era, I don't think he was ever home an evening he had so many meetings to go to for each of the sports.

CC: What an exciting time that was too because the Miracle Mile happened at those Games, didn't it?

May: Yes, we had that and we were developing facilities here like the Empire Pool and the Empire Stadium. We called them the Empire Games then but it was a big thing for Vancouver and it was very successful. Lorne was the Co-ordinator of Program.

CC: Now, many, many years as an educator. Let's take some time there. What did he teach?

May: He was trained as an elementary school teacher, which was just for a short period of time. Then, he had this very marvellous opportunity to go to Kitsilano Jr./Sr. Secondary in 1930. At that time we were just getting the phenomenon or the idea of Junior/Senior High Schools here in B.C. It was a new building, a new idea, a new theory and the school had only been open a short time. He was invited to come there on the Physical Education staff. After the War Service, he went with the Deprtment of Education and worked in establishing a lot of the high school sports, the championships, the competitions and supervising teachers. He was also teaching for the Department in what we called a crash course for men's Physical Education. Men who had been in the Service had a lot of experience in physical training in the Services but we wanted to get them into the school system teaching Physical Education. We were very, very short of men teachers in Physical Education because of the war and Lorne was giving them this course through the Normal School, then he joined the staff of the Normal School in 1947. He was involved in teacher training from 1947 until he went to the University in 1956 and then stayed there until he retired in 1973.

CC: Did he do some writing?

May: Lorne liked to write articles and he did quite a few for various magazines in the educational field, in camping, outdoor recreation and just through his work on the Faculty of Education. He was asked quite frequently to give talks and speeches and he made those into papers. He wrote them as a presentation he could send to magazines to be published. So he did write quite a bit.

CC: I suspect the Education Department and the Teacher's Federation must have looked on him as being one of the outstanding leaders.

May: Yes, I believe they did. Lorne was never satisfied with the status quo. He was not prepared to sit and let things go that should be changed and so he was pretty courageous at times because it is not often easy to buck the trend, you know. Sometimes, he stated his case quite strongly and then had to defend himself which was fine with him. He didn't want to be complacent even though he had taught a long time. He was convinced we could always improve and he was going to try to make the changes that needed to be made.

CC: Were there some things anti-teacher or anti-curriculum or . . .?

May: Well, I think more anti-curriculum and more anti-method. The method was what he felt more strongly about.

CC: And in that regard, was he really ahead of his time?

May: I think he was. There were many things he was very progressive about. I've seen people recently coming forward with his ideas. He argued that many of our methods were just too traditional, too staid — we didn't think of the individual enough — we were sort of teaching at people and not educating people. He fought against the idea that Physical Education was a frill and that you could cut back on it at any time. In fact, he said we should be expanding the whole idea of Physical Education and Health. It's interesting now because people are much more health conscious. He knew that your health was so important that you should never compromise on anything. He had quite an impact alright.

CC: Did he ever discuss these things with other educators in other parts of the world, other parts of the country? Did he ever feel he was running alone?

May: At times when I first met Lorne, in the late 40's I think he did. He used to say his preaching was not being accepted that well. Later, when he went to the University and began to work with a number of young educators, he was most encouraged because these young people really had ideas — Gary Pennington, Reid Mitchell, Norm Watt, those people who were on the faculty, were also wanting change and change of method. Lorne was most encouraged. But in the early days, in the 50's and 60's, I think Lorne saw himself as a voice in the wilderness.

CC: You were professionally educated in the field, how did you feel about his ideas?

May: . . . Lorne had many more radical ideas in Health Education than I had been accustomed to, although I must admit I did agree with him when I saw what he was getting at in terms of health linking with everyday living not just talking about health and studying bones and systems and so forth. I did agree with him. In Physical Education, I was very much with him on the idea of getting the children into the out-of-doors and linking Physical Education to your life skills and things that you would carry on to healthy living. I agreed with him.

CC: When he retired there was quite a significant event. He was given a tremendous citation, wasn't he?

May: I have the book the fellows in the Department put together which is a marvellous thing for me to have. It has a lot of his writings in it as well as messages from students. Lorne was very well respected in his field and in the community and certainly the children that went to Camp really did . . . sometimes they thought he was very strict with them . . . but they really respected him and really did have a great feeling for him.

CC: May, all of us who knew him had a great feeling for him. He had strong convictions and stood firmly behind them, but camping, health, physical education and the whole field of human development benefitted immeasurably because of his tenacity and foresight. He was truly one of our persistent pioneers.

May: That's very kind and I really appreciate you doing this article on Lorne.

CC: He earned it, May.

L'ETRANGER

by Jay Netherwood, Camp Kanawana

Laisseriez-vous un étranger muni d'une scie à chaine couper tous les arbres adultes autour de votre camp? Bien sur que non! Pourtant, c'est ce que nous, les directeurs de Camp du Québec, faisons exactement. Cet étranger a pour nom les pluies acides, ou plus précisément les précipitations acides, étant donné que la neige fondante est la forme la plus meurtriere que cet étranger emprunte.

Si votre camp est situé dans le bouclier canadien (plus précisément dans les Laurentides) ou au sud du fleuve Saint-Laurent, votre flore et votre faune ont alors subi des dommages irréparables. Si un étranger muni d'une acie a chaine errait véritablement autour de nous conjuguerions nos efforts pour exiger que notre environnement soit protégé. Le probleme avec les précipitations acides, c'est qu'elles tuent lentement. Nos lacs n'ont pas l'air pollués; les branches de nos conferes paraissent vertes et vigoureuses; et nos arbres a feuilles caduques semblent bien fournis quand nous les regardons du sol. Par contre, éloignez-vous de vos bouleaux et de vos érables et regardez leur cime. La ou il devrait y avoir de nouvelles pousses, ill n'y a que des branches nues. Jetez ensuite un coup d'oeil sur l'intérieur des branches de vos pins et de vos épinettes. Les aiguilles sont-elles brunes? Avez-vous constaté un plus grand nombre de tetards morts sur la rive de votre lac? Avez-vous remarqué a quel point votre site est silencieux pendant les nuits chaudes de juillet, comparativement aux années passées, au vous puviez vous endormir doucement au chant des crapauds?

Nos lacs tournent au vinaigre. Nos arbres adultes souffrent de dépérissement, maladie causée par les précipitations acides qui affaiblit l'arbre et le rend vulnérable à la carle des racines, qui pénetre l'arbre chétif et le tue. Notre view amphibie se meurt. Et que faisons-nous? Riend du tout!

En 1978, inquiets de la situation, les producteurs de sirop d'érable se sont réunis afin de former un groupe de pression auprès des gouvernement et des industries. Mais aujourd'hui, en 1987, qu'avons-nous fait? Nous, les directeurs de camp? Pourtant, nous avons certainement autant a perdre que les producteurs de sirop d'érable. Marchez autour de votre site et essayez de vous imaginer ce a quoi il ressemblera dans cinq ou dix ans. Vous camperez peut-etre alors dans un terrain vague et descendrez peut-etre des rivieres bordées de buissons et dénuées de vie.

Notre responsabilité doit aller au-dela de veiller à ce que nos campeurs vivent un expérience estivale enrichissante en toute sécurité. Nous devons aussi etre les gardiens de notre fragile environnement. Unissons-nous et exprimons nos préoccupations. Nous devons nous faire entendre. Nous devons faire prendre conscience au gouvernement que l'enjeu actuel dépasse largement la sécurité d'emploi d'une poignée de directeurs de camp; c'est une industrie au service des gens, une industrie qui est inquiéte et effrayée.

Ensemble, nous devons faire front commun. Individuellement, notre rôle d'éducateurs devrait consister à promouvoir la protection de l'environnement, car les campeurs et les moniteurs d'aujourd hui deviendront les industriels et les politiciens de demain.

Familiarisons-nous avec cet étranger et retirons-lui cette scie à chaine des mains!

THE STRANGER

by Jay Netherwood

Would you let a stranger walk around your camp with a chain saw, cutting down all the mature trees? Of course not. Well in fact we camp directors in Quebec are doing exactly that. The stranger's name is acid rain, or more properly, acid precipitation, for melting snow is the deadliest form this stranger assumes.

If your camp is located in the Canadian Shield (especially the Laurentians) or south of the St.-Lawrence River then your flora and fauna have been irreparably damaged. If a stranger with a chain saw were in fact walking around our camps then we would all be up in arms, demanding protection for our sites. The problem with acid precipitation is that it is a slow killer; our lakes look healthy, the outer branches of our coniferous trees look green and vibrant; and our deciduous trees seem full and bushy when we look up at them. But walk away from your birches and maples and look at the top, where the new growth should be —notice the bare branches? Look at the inside part of the branch of your pines and spruces — are the needles brown? Have you seen more dead tadpoles floating near the edge of your lake? Have you noticed how much quieter your site is on a warm July night when you used to be able to drift off to sleep, serenaded by a frog chorus?

Our lakes are becoming vinegar. Our mature trees are suffering from die-back, caused by stress from acid precipitation which weakens the trees and makes them prone to shoestring root-rot, which enters and kills the weakened trees. Our amphibious life is dying. And what are we doing? Nothing.

In 1978, concerned maple syrup producers banded together to form a body to lobby governments and industry, but in 1987 what have we camp directors done? Surely we have as much to lose as the maple syrup producers. Walk around your site and envision it 5-10 years from now, when you may well be camping in a field and tripping down rivers flanked by shrubs and devoid of life.

Our responsibility must expand beyond ensuring that our campers have a safe and rewarding summer experience, it must also include that we are guardians of our fragile environment. Let's get together and create a united voice — a voice that will be heard. We have to make government aware that what is at stake here is much more than a few camp directors' jobs — it's an industry devoted to people — an industry that is concerned and scared.

Together, we should form a united front. Individually, we should as educators, promote environmental literacy, for our campers and staff of today will become tomorrow's industrialists and politicians.

Let's become acquainted with this stranger. Let's take the chain saw out of its hands.

CAMP MASSAD

by Stuart Slayer

Located on what used to be a farm fifty miles north of Winnipeg, Camp Massad is not a typical Manitoba Camping Association camp. Camp Massad is unique in that it is the only Hebrew language immersion summer camp in western Canada.

Massad campers are faced with the challenge of going through their daily routines and activities in the ancient and historical language of the Jewish people.

Everything from passing the salt to passing the ball to passing the time is made into a Jewish experience by using the Hebrew language as a source of cultural transmission and communication.

The Hebrew language, however, takes the staff and campers of the 35 year-old camp beyond their daily routines. Massad offers a full array of cultural and dramatic programming all in Hebrew.

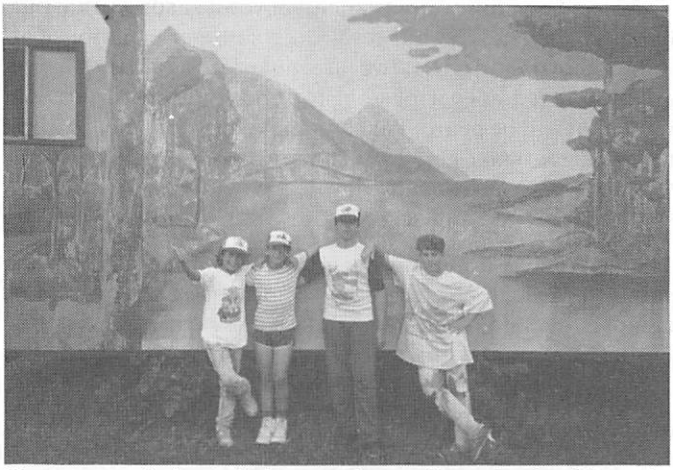
The highlight of any Massad three-week session is "Maccabia" a two-and-a-half day competition encompassing almost every aspect of the camp programme.

One of the most important parts of Maccabia is the "hatzaga" or the play, when often fifty campers at a time star in a Hebrew language version of a popular play.

This past summer was a banner year as the Maccabia teams produced highly entertaining versions of **Peter Pan, The Ten Commandments, Little Shop of Horrors,** and **Grease.** Even John Travolta and Olivia Newton-John would have marvelled at how a humble-Hebrew camp pulled off this ambitious musical.

The campers and staff work for hours on end with lumber and standard art supplies in transforming the dining hall into a venue that would rival the finest on Broadway.

"The drama emphasis at Massad serves two major purposes", explains Camp Administrator, **Sophie Tapper.** "Firstly, it allows children to use Hebrew in a fun way, which helps them gain a greater appreciation for the language, and secondly, performing on stage in front of their peers in a fantastic way for children to overcome inhibitions and gain self-confidence".



Campers pose in front of a large outdoor wall mural painted by senior campers at ***Camp Massad.***

Dramatic performance is therefore emphasized many times throughout the session. Each cabin faces daily inspection, "Bedikah", during which the campers present brief "shtiks", or skits, which they have composed while sweeping the floor and making their beds. A cabin with an especially good shtik will be asked to perform before the entire camp at the next meal.

The advanced campers and the counsellors in training do not participate theatrically to the same extent as the younger campers. Much of the advanced programme is devoted to group building and Jewish cultural awareness through discussion groups and simulation games.

Perhaps the most proven simulation programme is the Soviet Jewry programme. The participating older campers are assigned identities of Soviet Jews and their goal is to emigrate to Israel. Senior staff members pose as Soviet bureaucrats as campers try to make their way through the system.

The programme serves to teach the participants about the plight of Jews in the Soviet Union. The evening ends with the discussion of current developments in the issue. The result is usually a greater commitment by the campers to the cause.

Another very effective advanced programme is the Holocaust Memorial Programme, which is especially beneficial for those campers who have never had a formal Jewish education. Very often, this programme is the first serious exposure some campers have to this most important period of Jewish history.

The Massad philosophy also allows campers the opportunity to gain new respect and greater understanding of Jewish religion and the State of Israel, through creative programmes.

Aside from the cultural programming, Massad also boasts a solid repertoire of standard camping activities — canoeing, overnights, arts and crafts, orienteering, dancing, and sports. Swimming in Lake Winnipeg is a daily highlight looked forward to, particularly in the intense heat of a Manitoba July.

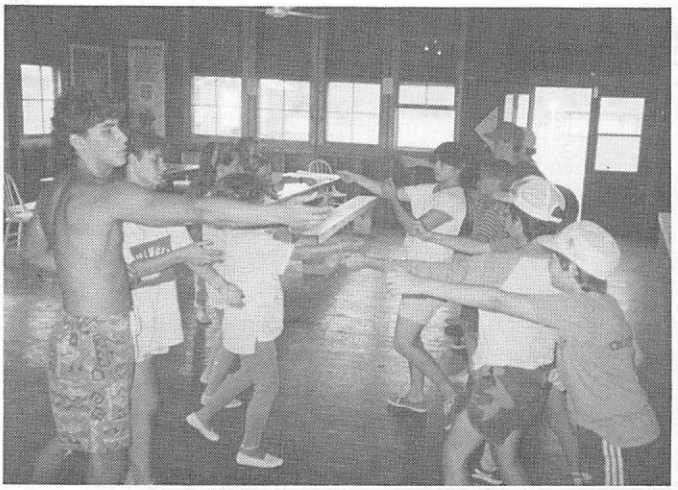
Massad also has a tradition of gags, practical jokes, and plain old silliness.

The most famous incident took place during the late 1950's during a visit by Queen Elizabeth to Manitoba.

A handfull of scheming counsellors decided that the monarch's visit would be an ideal opportunity to play a trick on the rest of the camp.

They informed everyone that the Queen's motorcade would be passing the camp. The campers responded enthusiastically by cleaning their cabins (in case Her Highness decided to inspect their quarters) and by dressing in their Saturday best.

When the staff and campers formed lines on the sides of the highway to cheer for the Queen, they discovered that the motorcade was a male counsellor dressed in long white gloves, a gown, and a red wig, sitting on the back of an old convertible.



Campers and staff of ***Camp Massad*** *dance in honour of the Sabbath.*

The story about the "Massad Queen Hoax" made front page news in the Winnipeg Tribune the following day.

It is that tradition of fun and "rauach" (spirit) that has made Camp Massad the success that it is.

Sophie Trapper, *office administrator of* ***Camp Massad*** *practises her craft.*

Fun, culture, dramatics, and camping activities — through the use of Hebrew and unique programming, Massad develops self-confidence, creativity, and pride in Judaism in Jewish youth.

MOUNT PLEASANT NEIGHBOURHOOD HOUSE

by Antonia Beck

Many children attend various camps and in-city programs each summer. Though these children have the time of their lives, meeting new friends while participating in various camp programs, many of them do not realize that this opportunity is not shared equally throughout the world. All children, rich and poor, living in British Columbia are given the opportunity to register in some type of summer program whether it be in-city or at camp.

Mount Pleasant Neighbourhood House, a social service in Vancouver, offers an in-city summer program which often includes trips to Camp Sasamat. The Neighbourhood House continues to see an increasing number of refugee families from Central America settling in its community. We were pleased to provide camp experiences to many children of these families. The experience was not only new for the immigrant children who were overcoming cultural shock and language barriers, it was also new for returning participants and for the English speaking summer staff. It was quickly apparent to staff that special attention was necessary in speaking clearly and in giving distinct demonstrations. A major emphasis of the overall program was on multiculturalism and educating everyone involved.

As we provided many immigrant children with their first time "camp experience", it was encouraging to see the excitement and gratitude they displayed. This "special" summer proved to be an interesting "eye opener" for the many participants and staff who sometimes take their yearly camping experience for granted.

LEADERSHIP DEVELOPMENT FUND

A. ROSS SEAMAN

FONDS POUR LA FORMATION DE RESPONSABLES

We all lost a community leader, educational innovator, and consummate teacher and mentor in the passing of **A. Ross Seaman** on October 23, 1987. His death is a loss to the countless people from the many places where he expended his energies and warmth to help others to become the best they could be. Those who knew Ross best remember him for b eing on the leading edge of bringing the best possible resources to bear on the issues that engaged his energy —camping and leadership training, recreation leadership, and community organization, particularly as it relates to adolescent life and latterly as it related to an aging population. One colleague refers to him as a cheerleader of the human race, and this special quality he possessed and shared so generously warrants, we think, a remembrance on our part.

As a result, a group of family, friends, and colleagues met in early November and proposed a living memorial through the establishment of a fellowship/scholarship/bursary fund in his name for the purpose of leadership development. The A. Ross Seaman Leadership Development Fund will enable students in leadership areas (camping, recreation, community development, etc.) to pursue studies and/or experiences that could further their own leadership potential and skills. Our aim is to use only the interest of the fund, leaving the capital intact, so that the fund will benefit others throughout the years. Therefore, we have set as our minimum goal the sum of $25,000.00.

We felt that you might be one of those who would wish to be invited to share in the establishment of this memorial to a person who has touched so many. One of Ross' philosophies was to "pass it on" whenever he was on the receiving end of something meaningful and important to him. This is your chance to pass on something meaningful in his memory.

Contributions or letters of inquiry may be sent to:

Fonds Commémoratif A. Ross Seaman
Université Concordia, Bureau des finances AD 130
7141 ouest, rue Sherbrooke
Montréal, Quebec H4B 1R6

A receipt for income tax purposes will be issued shortly thereafter.

In this way, Ross will remain with us and his impact on our growth and development will continue to be felt by those who choose to follow his chosen field.

NOTE: THIS IS NOT AN OFFICIAL CCA/AAC FUND-RAISING EFFORT. IT HAS BEEN ORGANIZED FOR AND THROUGH CONCORDIA UNIVERSITY.

Nous avons tous perdu un chef de file de la communauté, un pionnier dans le domaine de l'éducation, et un professeur et un mentor accomplis lors de déces de **A. Ross Seaman** le 23 octobre 1987. Sa mort constitue une perte pour une foule de personnes des miltiples lieux ou il a déployé son énergie et sa compassion afin d'aider son prochain a réaliser son plein potentiel. Ceux qui connaissent Ross se souviennent de lui poltot comme un homme qui rassemblait toujours les meilleures ressources possibles pour s'occuper des questions qui l'intéressaient au plus haut point — les camps et la formation de responsables, l'animation d'activités et le développement communautaire, particulierement en ce qui touche les adolescents et récemment, la population vieillissante. Un collegue à décrit Ross comme "le supporteur de la race humaine". Cette qualité spéciale qu'il possédait et partageait si généreusement avec les autres justifie, nous le croyons, un geste commémoratif de notre part.

En conséquence, un groupe de membres de la famille, d'amis et de collegues se sont rencontrés au début de novembre et ont proposé le création d'une bourse ou d'un fonds d'études à la mémoire de Ross, afin de poursulvre son oeuvre dans la formation de responsables. Le Fonds pour la formation de responsables A. Ross Seaman permettra aux étudiants accomplissant des taches d'animation dans les domaines des camps, de la récréologie, du développement communautaire, etc. de continuer leurs études ou leurs expériences de façon à améliorer leur propres compétences et possibilités en qualité de responsables. Notre but consiste à utiliser uniquement les intérets générés par le fonds et à laisser le capital intact, de sorte que le fonds serve à d'autres jenues au fil des ans. Par conséquent, nous avons fixé un objectif minimal de 25 000$.

Nous pensions que vous seriez peut-etre au nombre des personnes souhaitant prendre part a l'etablissement de ce fonds commémoratifs au nom d'une personne, qui en a touché tellement d'autres. L'une des lignes de pensée de Ross était de transmettre aux autres tout ce qui était significatif et important a ses yeux. Voici une occasion revée de "transmettre" quelque chose d'important en sa mèmoire.

Vous pouvez faire votre contribution a l'ordre du Fonds pour la formation de responsables A. Ross Seaman (Université Concordia) et nous la retourner dans l'enveloppe-réponse ci-jointe. Nous vous émettrons un reçu a des fins d'impot peu de temps apres.

Ross demeurera ainsi avec nous et son influence sur notre croissance et notre épanouissement contineura a etre ressentie par ceux et celles qui choisiront de suivre ses traces.

THE P.A.R.C. NOTEBOOK

by ANIKO VARPOLATAI

PHYSICAL ACTIVITY RESPONSIBILITY CENTRE

As promised in the previous issue of **Canadian Camping,** this article will provide an overview of the results of the national P.A.R.C. survey conducted during the fall of 1987. The purpose of the survey was to determine the current status and needs of physical activity programs at Canadian camps. Each of the close to 600 CCA member camps was sent a survey, and 197 (33%) were returned, providing a good representation of each of the regions, as well as the types of camps represented within the CCA. The responding sample includes: 70 religious camps, 52 private camps, 50 agency camps, 14 special needs camps, and 11 others who did not fit into the above categories. Of these, 179 are residential camps and 18 are day camps.

Despite the length and detailed nature of the survey, the majority of the rerspondents were very thorough in their answers. The relatively high return rate is also indicative of a strong interest in this important and, in many cases, central aspect of organized camping. Generally speaking, organized camping in Canada appears to be in "good shape", literally and otherwise, if the survey results are an accurate representation. The following highlights, to be followed by a more detailed summary report which will be mailed to all CCA member camps early in 1988.

Survey Highlights:

- More than half of the respondents (53%) said that physical activity is "very important" at their summer camp, and identical numbers feel that both the quality and variety of physical activity programs within their camps are "good".

- 67.5% of respondents say that more than 50% of their camp program consists of physical activities.

- the top five **priority programs** at the camps included (in order): swimming, religion, canoeing, boating, and land sports; the most popular **physical activities** (in order) were listed as: swimming, canoeing, land sports (volleyball, baseball, soccer, etc.), and watersports (sailing, windsurfing, kayaking, etc.).

- Given the abundance of Canada's natural resources, it is perhaps not surprising that 70% of camps have available to them **on-site:** water, forest, and fields, and 28% have access to large hills and/or mountains. These "natural" physical activity "facilities" can provide the setting for a varied and complete program with minimal equipment! (Stay tuned for low-cost ideas on how to make good use of your natural playground.)

- The largest numbers of campers are aged 8-15, with almost equal numbers of girls and boys.

- Camp objectives in relation to their physical activity programs are (i) to teach new skills, particularly for (ii) lifelong leisure activities, (iii) to improve fitness, and (iv) rarely, to prepare athletes for competition (as in the case of specialized sports camps). Many of the respondents mentioned the other, perhaps less tangible, but nevertheless significant benefits to be derived from physical activities. These included learning cooperative and leadership skills, enhancing self-esteem, feelings of success, and developing a holistic approach to life. A large number of camps expressed a preference for cooperative "New Games", as opposed to the more traditional, competitive, team and individual sports.

- Problems encountered by camps in providing quality physical programs included (in order): finding qualified staff (particularly for non-waterfront activities), the financial cost of facilities and equipment, the motivation of sedentary campers, and the need for new, fresh ideas which are low in cost, but high in participation potential. (Watch for the forthcoming series of "how to" booklets for camp staff which will address each of these problems.)

- In relation to the above, the resources that are seen to be most needed and valuable to camps include (in order): resources for staff training (in physical activity program areas), physical activity program ideas, information about other organizations which specialize in one or more of the activities offered at camps, promotional information (both about the benefits of organized camping in Canada, generally, and specifically about the physical activity programs offered by camps), and adapted programs for the special needs camper. (Each of these areas will be addressed through a variety of forums in the near future, including tips in the "P.A.R.C. Notebook", conference workshops, publications, and an "active" poster series which you can **use** at your camp.)

The large amount of data collected through the survey will be valuable over the next few years in guiding the Advisory Committee and the P.A.R.C. staff in the development of physical activity resources which will help the camps to enhance various aspects of their physical activity programming.

Thank you again to all the camp directors, program directors, and physical activity instructors who took the time to complete and return the survey. You have provided us with a better understanding of the physical activity programs at Canadian camps at the present time. You have also indicated what you would **and** would not like P.A.R.C. to do. We hope that this is only the beginning of an ongoing sharing of ideas and views as we work together to define what "physical activity" at Canadian camps means in relation to the camping philosophy, and how we can collectively work to make a good thing even better.

LE CARNET DE P.A.R.C.

by ANIKO VARPOLATAI

LE CENTRE RESPONSABLE DES ACTIVITES PHYSIQUE

Tel qu'il a été promis dans le dernier numéro de la revue Camping canadienne, cet article va vous donner une vue d'ensemble des résultats de l'enquete nationale menée a l'automne de 1987 sur le P.A.R.C. Le but de cette enquete était de présenter la situation actuelle dans les camps canadiens et de montrer le besoin d'avoir des programmes définis pour l'activité physique.

Sur les 600 membres de l'ACC/CCA à qui on a envoyé un questionnaire, 197 (33%) ont répondu. Ces réponses donnent une bonne vue d'ensemble de chacune des régions (voir la carte) ainsi que des différentes sortes de camps qui font partie de CCA. Des réponses recues, 70 provenaient des camps dirigés par des groupes religieux; 52, de camps privés; 50, de l'organisation des camps; 14 de camps spécialisés pour les handicapés et 11 autres qui n'entrent pas dans les catégories mentionnées. De ce nombre, 179 sont des camps avec résidence et 18 des camps de jour.

Malgré la longueur et le caractere détaillé de l'enquête, la majorité des répondants ont fourni des réponses très minutieuses. Le pourcentage des réponses recues indique le grand intéret que chacun porte a l'importance d'avoir des camps bien structurés. En général, le camping canadien semble en bonne forme si le résultat de l'enquete répond à la réalité. Voici les points les plus importants qui seront détaillés dans un prochain rapport et envoyé a tous les membres de l'ACC/CCA au début de 1988.

Faits Saillants de L'Enquête

Plus de la moitié des répondants (53%) ont mentionné que l'activité physique est très importante a leur camp d'été. Un nombre identique mentionne que la qualité et la variété des activités physiques sont très convenables.

- 67.5% des répondants notent que plus de 50% du programme de leur camp d'été consiste d'activités physiques.

- Les cinq programmes prioritaires dans les camps comprennent, en ordre de priorité, la nage, la religion, le canotage, la voile et les sports. Les activités physiques les plus populaires sont: la nage, le conotage, les sports terrestres (ballon volant, ballon panier, soccer) et les sports nautiques (voile, planche a voile, kayak, etc.).

- Etant donné l'abondance des resosources naturelles du Canada, il n'est pas surprenant que 70% des camps aient a leur disposition, en plus du terrain, l'eau, la forêt et que 28% aient accès a des collines plus ou moins élevées. Ces facilités naturelles peuvent fournir la mise en place d'un programme varié et complet avec un minimum d'équipement. Demeurez a l'affut des idées a bon marché sur la facon de faire bon usage de votre terrain de jeu naturel.

- L'age des campeurs varie entre 8 et 15 ans et le nombre de garcons et de filles est sensiblement le même.

- L'objectif des camps par rapport à leurs programmes d'activités physiques est: l'enseignement de nouvelles téchniques, particulierement pour des activités de loisirs qui dureront toute la vie; pour une plus grande habileté sportive mais rarement pour préparer des athletes en vue des competitions comme c'est le cas pour les camps spécialisés dans les sports. Plusieurs répondants mentionnent d'autres objectifs qu'on peut tirer des activités physiques. Ils sont peut-etre moins apparents mais beaucoup plus formateurs; à savoir; l'apprentissage en groupes et la formation des chefs; la fierté et l'estime personnelle; le plaisir de la réussite et le développement plus moral du sens de la vie. Un grand nombre experiment une préférence marquée pour les "nouveaux jeux" coopératifs opposés aux sports plus traditionnels de compétitions en équipes ou individuelle.

- Les problemes rencontrés par les camps pour fournir des programmes d'activités physiques sont; le choix d'un personnel qualifié, particulaierement pour les activités autres que la plage; le cout des installations et de l'équipement; la motivation des campeurs amorphes et le besoin de nouvelles idées qui coutent peu, mais dont le potentiel de participation est élevé. Soyez aux aguets pour la série de livrets "comment faire" qui paraitra bientot pour le personnel des camps et touchera chacun de ces problemes.

- En relation avec ce qui a été mentionné plus haut, les ressources considérées les plus nécessaires les plus valables pour les camps incluent: les ressources pour l'entrainement du personnel dans les secteurs du programme d'activités physiques; les idées nouvelles pour le programme d'activités physiques; les informations sur les autres organisations qui se spécialisent dans une ou plusieurs des activités offertes aux camps; l'information promotionelle à la fois pour le bénéfice du camping organisé au Canada en général et spécifiquement a propos des programmes d'activités physiques offerts par les camps; les programmes adaptés aux besoins spéciaux du campeur.

Chacun de ces sujets seront traités a travers une variété de forums dans un avenir prochain, incluant les idées contenus dans le "cahier de P.A.R.C."; des ateliers de conférences, des publications et une serie d'affiches modernes que vous pourrez employer a votre camp.

- Le grand nombre de données, recueillis par cette enquete, sera précieux dans les quelques années à venir pour guider le comité/consultatif et le personnel de P.A.R.C. dans le développement des ressources qui aideront les camps a améliorer les divers aspects de leurs programmes d'activités physiques.

- De nouveau, nos remerciements à tous, directeurs de camps, directeurs de programmes, instructeurs d'activités physiques qui ont pris le temps de compléter et de retourner le questionnaire. Vous nous avez fourni une meilleure compréhension des programmes d'activités physiques qui sont suivis dans les camps canadiens actuellement. Vous nous avez fait connaitre ce que vous aimeriez ou n'aimeriez pas que P.A.R.C. fasse. Nous espérons que ce n'est que le commencement d'un partage d'idées et de points-de-vue qui se continuera dans l'avenir puisque nous travaillons ensemble à définir ce que signifie l'activité physique dans les camps canadiens en relation avec la philosophie du camping et comment nous pouvons travailler ensemble afin de faire d'une activité qui a de la valeur, quelque chose de meilleur encore.

BETWEEN THE COVERS

ENTRE LES LIGNES

"Listening to Nature" will help you experience more fully the serenity and mystery of the natural world.

Joseph Cornell, author of the internationallly recognized classic, **Sharing Nature With Children,** has written a new nature awareness book – this time for adults, for those active nature lovers among us. Cornell's energy will pick people up out of their easy chairs and send them off into the back yard, if not farther afield, to experience the world in an entirely new way.

For those who prefer a quieter experience of nature, they will find the book's lush photography and inspiring quotes from Thoreau, Burbank, and Muir among others, will touch their hearts and open their eyes anew to the wonders of nature around them.

This full-colour guidebook is a unique combination of Cornell's brand new nature awareness activities, and the beautiful photography of Sierra Club Calendar veteran John Hendrickson.

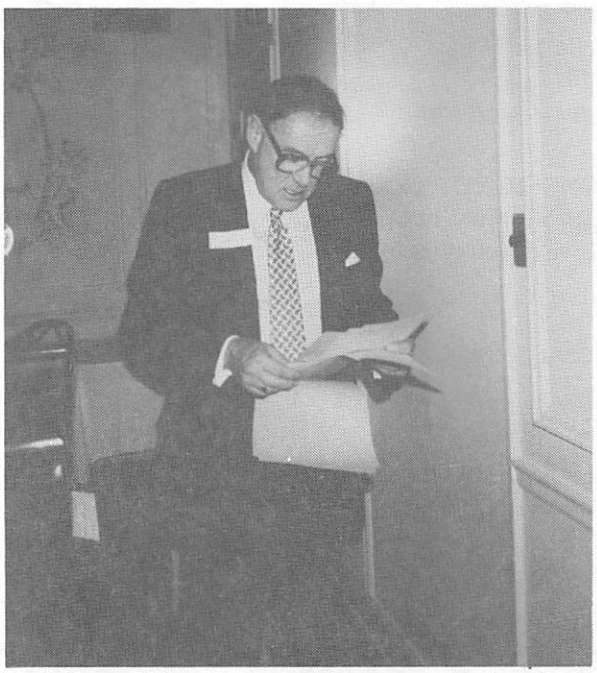
Listening to Nature, Dawn Publications, 95 p., 1987

Cost: $15.90 (members)
$19.05 (non-members)

Books listed in "Between the Covers" are available from the Canadian Camping Association Bookstore.

Orders that are $20.00 or less must be prepaid with $2.00 added for shipping. Contact the C.C.A. office by mail or phone:

Canadian Camping Assoication
1806 Avenue Road, Suite 2
Toronto, Ontario M5M 3Z1
(416) 781-4717
Publications Committee – C.C.A.



***John Latimer** of **Kilcoo Camp** considers some suggestions for the future of the Society of Camp Directors.*

Listening to Nature, vous aidera à decouvrir plus pleinement la sérénite et le mystère du monde du pleinair.

Joseph Cornell, auteur de renommecé internationale et auteur de **Sharing Nature with Children** vient de complèter un autre livre qui nous aide à prendre conscience de la nature. Son livre s'adresse surtout aux adultes, aux mordus de la vie de plein air. Ce livre promet de vous faire abandonner votre fauteuil moileux et de vous propulser à l'extérieur dans votre cour et peut–être même, directement dans la nature et de vous faire vivre une expérience de la nature, tout à fait différente.

Pour ceux qui désirent une experience moins explosive, mais tout aussi pleine, il y a les livres remplis de belles photographies et de pensées de Thoreau, Burbank et de Muir.

Ce guide complet et en couleur de Cornell est unique. II renferme une baterie d'activités qui nous aide à prendre conscience de la nature II renferme des photographies de John Hendrickson, vétérant du "Sierra Club Calendar".

Listening to Nature: Editions Dawn, 95p. 1987

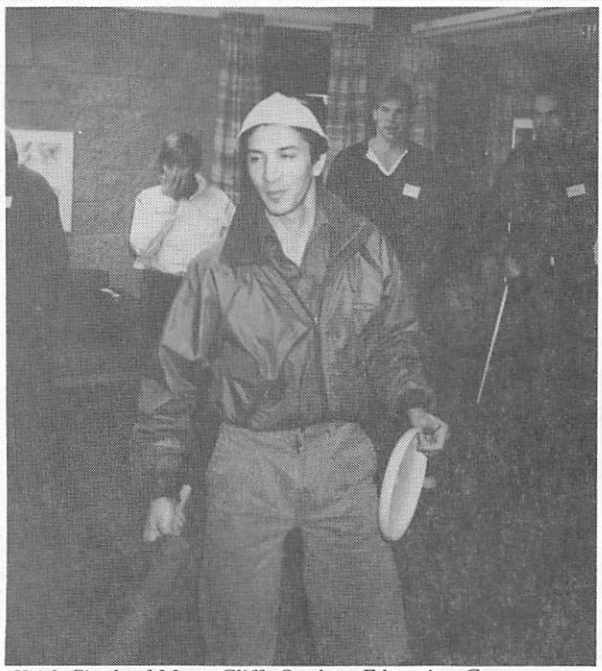
cout: 15.90$ (membres)
19.05$ (non-membres)

Les livres figurant dans "Entre les lignes" sont disponibles de la librairie de l'Association des Camps du Canada.

Les commandes de $20.00 ou de moins doivent être payés d'avance, accompagnés de $2.00 pour le poste.

Mettez-vous en rapport avec le bureau de l'ACC par le poste ou par la téléphone:

Canadian Camping Association
1806 Avenue Road, Suite 2
Toronto, Ont. M5M 3Z1
(416) 781-4717



***Keith Singh** of **Mono Cliffs Outdoor Education Centre** considers his sword in a game at the OCA fall director's weekend.*

BUBBY NASH AWARD
FOR CREATIVE WRITING
TO HONOUR ANNE NASHMAN OF CAMP WAHANOWIN

CANADIAN CAMPING ASSOCIATION and Camp Wahanowin welcome articles of creative writing from campers or staff members of Canadian camps. This annual writing contest carries with it up to $200.00 in prizes and the winning article(s) will be published in future issues of CANADIAN CAMPING MAGAZINE.

TOPIC: **"THE CAMPER LEARNS, THE ENVIRONMENT TEACHES"**
The camp environment is a real educator, whether you consider it on the physical, social or spiritual level. The successful writers will develop one aspect of these student/teacher relationships in their submissions.

ELIGIBLE WRITERS: Campers and staff from member camps of the CANADIAN CAMPING ASSOCIATION.

LENGTH: Not less than 800 words nor more than 1000 words.

DEADLINE FOR SUBMISSION: May 31, 1988

PRIZE: !st Prize – $100.00
Other prizes – at discretion of judging

ADDRESS: BUBBY NASH AWARD
c/o CANADIAN CAMPING MAGAZINE
R.R.#1 Huntsville, Ontario
P0A 1K0

PLEASE ENCOURANGE YOUR CAMPERS AND STAFF IN YOUR CAMP TO PARTICIPATE

Anne Nashman (Bubby) Congratulates Nancy Bramm (Camp Gay Venture), 1987 Award Winner

PRIX BUBBY NASH
POUR L'ECRITURE CREATIVE
EN L'HONNEUR D'ANNE NASHMAN DU CAMP WAHANOWIN

La revue Canadian Camping et le Camp Wahanowin ont besoin d'articles en écriture créative de campeurs or du personnel de camps canadiens. Ce concours annuel en écriture créative inclus $200.00 en priz et les textes choisis seront publiés dans les éditions à venir de la revue Canadian Camping.

SUJET: **LE CAMPEUR S'APPREND, LE MILIEU ENSEIGNE**
Le milieu du camp d'été a une relation de professeur/étudiant, tant par son aspect physique (naturel), social ou spirituel. Le concourant devra developper un des aspects, ce-haut mentionnée.

OUVERT: à tous les campeurs et personnel de camps d'ACC

LONGEUR: pas moins de 800 mots pas plus de 1000 mots

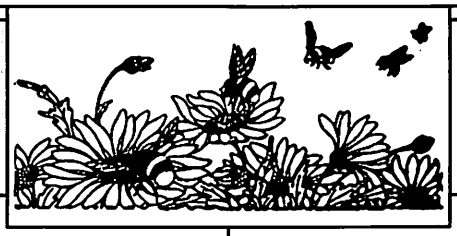
DATE LIMITE: 31 mai 1988

PRIX: ler prix-$100.00

ENVOYEZ VOS ARTICLES A: CANADIAN CAMPING ASSOCIATION
1806 Avenue Rd, Suite 2
Toronto, Ontario
M3M 3Z1

S.V.P. encouragez vos campeurs et votre personnel à participer

UNDER OPEN SKIES



A CIEL OUVERT

FOUR COMPONENTS OF LIFE

"**REASON** faces up to life, and sees things as they are.

HOPE sees things as they ought to be and wishes on a star.

FAITH dreams of miracles to come, that only God can do.

LOVE goes to work with patient hands to make these dreams come true.

SPECIAL

by Arlena MacDonald and Teri Fernandez

"Special" is a word used to describe something one-of-a-kind, like you or a sunset, or a person who spreads love with a smile or a kind gesture.
"Special" describes people who act from the heart and who keep in mind the heart of others.
"Special" is the word which best describes a hug. But when you hug me, please don't try to straighten out the bands or hammer down the kinks or smooth the rough edges.
Just put your arms around the whole of me,
The weak and tough spots,
The flaws and fears
And make it as special as it can be.

HELEN KELLER

"Use your eyes," wrote **HELEN KELLER,** "as if tomorrow you would be stricken blind; hear the music of voices, the song of a bird, as if you would be stricken deaf tomorrow. Touch each object as if tomorrow your tactile sense would fail. Smell the perfume of flowers, taste with relish each morsel, as if tomorrow you could never smell and taste again."

WE WOULD LOVE TO INCLUDE YOUR FAVOURITE INSPIRATIONAL POEM, QUOTATION, THOUGHT OR STORY IN OUR REGULAR COLUMN OF **UNDER OPEN SKIES.** WE HOPE THAT YOU WILL BE ABLE TO ENJOY AND USE MATERIAL PRINTED HERE IN YOUR STAFF TRAINING, IN THE SPIRITUAL SIDE OF YOUR CAMP PROGRAM AND IN THE AFFIRMATION OF YOUR OWN WORK.

Dans cette rubrique, **A ciel ouvert,** nous aimerions inclure vos peêms, vos pensées, vos réfléxions et vos histoires de camps. Nous esperons que ces articles seront vous plaire et que vous pourrez vous en servir dans la formation et le dévrloppement de votre personnel et qu'elle vous offrons des lectures que vous pourrez ajouter a votre aspect spirituel de votre programme, ainsi que pour votre propre épanouissement.

DESIDERATA (Revised)

Go placidly amid the noise and excitement of summer camping,
And remember that this is one sign of good camping.
As far as possible without surrender
Be on good terms with all your fellow leaders.
Plan your programmes carefully and cheerfully;
And listen to others,
Even the youngest camper;
He/she will give you many moments of joy.
Avoid loud and aggressive gatherings of leaders.
Except when you are part of one.
If you compare your campers with others,
Do not become vain or bitter;
For success can only be judged by the smiles on their faces.
Enjoy your achievements as well as your plans.
Keep in mind the aims of camping,
However hard to understand at times,
It is a real possession in the changing fortunes of time.
Exercise caution with the camp funds;
For parents work hard for this fee.
But let this not blind you to what camping is all about . . .
Be yourself.
Especially, have fun.
Neither "burn out" too soon;
For in the face of all aridity and disenchantment
Those campers are depending on you.
Take kindly the counsel of your director,
He will help you all that he can.
Nurture strength of spirit in case of a failure,
But do not blame yourself . . . you have done your best,
And what you think of as "failure" may be "super fun" to your campers.
Beyond a wholesome discipline,
Be gentle with yourself.
You are the most important person in Camping;
We need more leaders like yourself
To help the youth of this world.
And whether or not it is clear to you,
You are molding the future of this country.
Therefore, be at peace with God,
Whatever you conceive Him to be,
And whatever your labours and aspirations
In the noisy confusion of summer camping,
Keep peace with yourself.
With all its hard work and sometimes frustration,
It is a wonderful experience.
Be cheerful . . . strive for good Camping . . .

(from the Sherbrooke Lake Camp Leaders' Handbook)
(found in United Church Camping - Spring 1985)

WHAT'S IN A NAME?

UN NOM . . . SON HISTOIRE

CAMP HE HO HA (he ho ha)

The name stands for: HEalth HOpe HAppiness

In 1959 **Walter Bates, Bob Sewell** and **Dr. Ken Gordon,** members of the South Edmonton Kiwanis Club, approached the then Minister of Health about the need for camping facilities for the handicapped. It was approved in principle and before long a site on a peninsula on Lake Isle was drawn up.

The Alberta Camp Council was formed with representation from five organizations involved in work with the handicapped. These were the South Edmonton Kiwanis Club; Canadian Diabetic Association; The Edmonton Cerebral Palsy Association and the Associated Canadian Travellers (Edmonton Club) who administer the Northern Alberta Crippled Children's Fund.

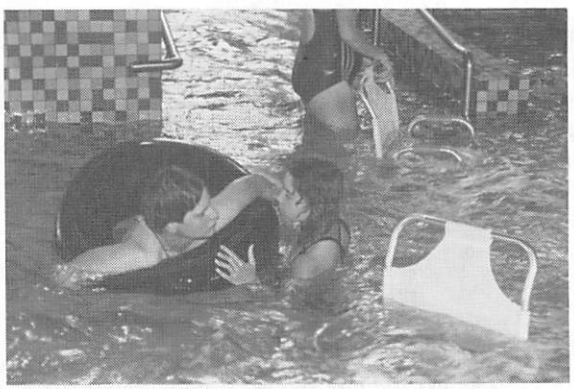
The above organization contributed funds in varying amounts to get the project started and with the donation of buildings from Imperial Oil Limited, plus the construction of a medical centre by Mr. & Mrs. Muttart, the Camp was in operation in 1960.

In 1963, the Associated Canadian Travellers built a heated swimming pool, and it was soon evident that the temporary facilities had to be replaced. Construction of large wood frame cabins commenced in 1966, with the Associated Canadian Travellers underwriting the costs of construction.

In 1969, the A.C.T. drew up an operating lease with the Alberta Rehabilitation Council for the Disabled (ARCD), which had, several years earlier, assumed ownership of the facilities from the original Alberta Camp Council. The reasoning behind this was that a similar camp had to be built in the southern half of the province and the Easter Seal Ability Council, (formerly the ARCD), was the logical provincial body for assuming province wide responsibility through their Easter Seal franchise.

However, by 1969 it was evident that Easter Seal Funds were inadequate to operate and maintain both camps and the A.C.I. assumed operational responsibility of Camp He Ho Ha such that the Northern Alberta Crippled Children's Fund would guarantee the deficit incurred by the camp.

By 1980, Camp He Ho Ha was offering 6 programs for various age and disability groups. The 80's proved to be a decade of change. Within 4 years the camp jumped from serving 500 disabled individuals to approximately 1,000 in a year by increasing both the number of camps offered and the capacity of each camp. Opportunities for year round use on an independent basis became a reality as a result of a massive rebuilding campaign.



Activities at the indoor pool

PHILOSOPHY

Everyone has the right to recreation (if desired) regardless of their disability and therefore, should be encouraged to reach his/her potential. Camp He Ho Ha provides an outdoor recreational experience for those who require or desire special facilities.

The Camp's facility and program is set up to serve as many individual needs as possible. Hopefully it will enhance everyone's spirit of adventure, providing an incentive throughout the summer.

Arts & Crafts and Administration Centre
Camp He Ho Ha

OVERALL PRINCIPLES

In your efforts to incorporate these needs, don't lose sight of an over-riding principle that learning should be fun. It is your responsibility to use leadership techniques that will incorporate fun as well as motivate campers to participate.

In all activities staff should place "Campers First" which does not mean that you do things for them but rather that their needs are put before your own. We all like to be needed and help others but "Campers First" means that we look at the camper's needs first — can they do it on their own. If the answer is yes, then let them — your impatience, your need to win, your need to help is secondary. Look at the ability NOT the disability and do all you can to create an opportunity for independence and skill development always remembering to treat everyone as an equal!!!

Indoor Pool - ***Camp He Ho Ha***

Sunwapta Lodge - ***Camp He Ho Ha***

WHAT'S 'IN' OUTDOORS

ENVIRONMENTAL PROGRAMS — PROGRAMMES SUR LE MILIEU

CERAMIC WHISTLE

Fanciful creatures with voices.

Materials:

Small package of self-hardening Mexican pottery clay
Wax paper
Rolling pin, dowel or tube for rolling clay
Knife
Medium size ball (tennis or golf)
Pencil

To Make

1. Take a ball of clay about 2" in diameter, and place on a piece of wax paper. Roll with the rolling pin to about 1/4" thickness.
2. Cover the golf or tennis ball with wax paper. We used clear plastic tape to hold the waxpaper in place.
3. Place the ball on the clay. Wrap the clay around the ball completely. Work with the clay until it is smooth and round.
4. Place the clay-covered ball in the sun or near a heater until partially dry.
5. With the knife, cut the clay — not the ball — in half (A). Remove the plastic-wrapped ball from the center.
6. Place the two clay halves back together, making a sphere (B). Take more clay and carefully fill the knife edge. Using water to thin the clay makes it more workable.
7. Take another piece of clay — about a 1" ball — and make a round, long shape, 2" long and 1/2" in diameter (C). This is for the mouthpiece.
8. With a knife, make a flat hole through the center, down the length of the clay mouthpiece (D). This is to blow through.
9. Cut a hole in the clay ball, about 1/2" in diameter. With the knife, bevel the edge around this hole (E).
10. Attach mouthpiece to the edge of this hole, by adding a little clay and water. Smooth edges, making sure not to squeeze the mouthpiece so that the air won't flow through it. The air should go through the mouthpiece and hit the 1/2" air hole in the bottom of the ball — just passing over it, like blowing across the top of the jug (F). Adjust mouthpiece for proper angle to make sound.
11. Make a hole in the side of the ball about 1/4" in diameter (G). At this point, you may add a head, a tail or, with the pencil, make race designs in the clay while it is still workable. When you have achieved your fanciful design, place the whistle in the sun or near a heater to dry.

SPRING WILLOW WHISTLE

This whistle is most easily made in the spring when the running sap makes the willow bark slip off easily. It is a favourite old-fashioned toy.

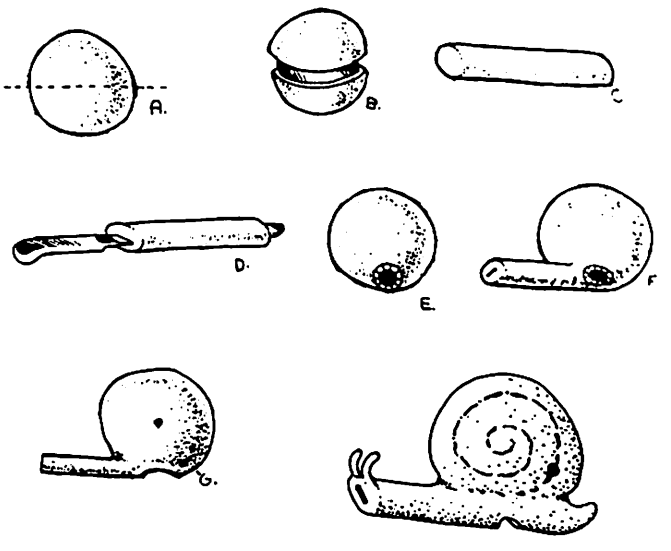
Materials:

4" to 6" piece of willow, about 5/8" in diameter
Pocket knife

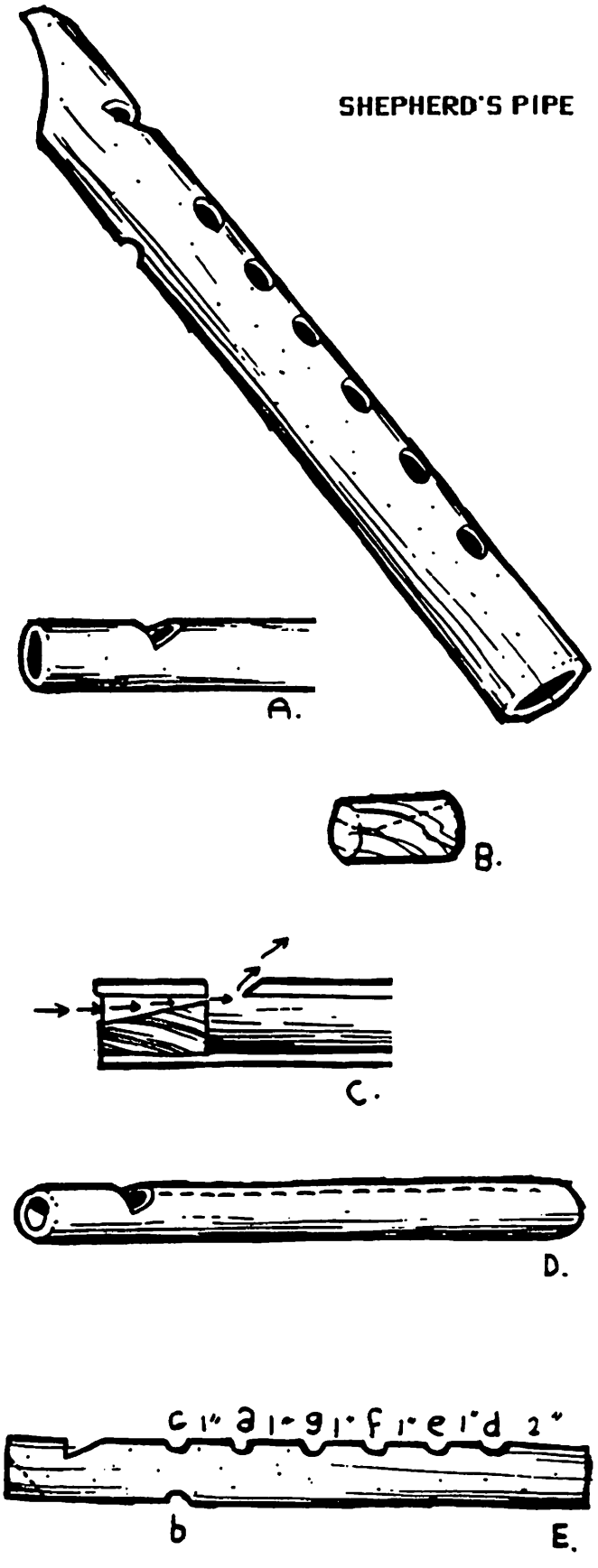
To Make

1. Cut the piece of willow about 4" long, making sure it is straight.
2. Make a small notch about 1/4" deep 1/2" from one end. Starting about 1" from end, according to size of branch, cut branch on a slant to first cut. Taper blowing end (A).
3. Using handle of knife, tap center of branch gently until the bark slips off in an unbroken tube (B). Dipping in water may help.
4. On the inner piece of wood, cut a long notch to within 1/2" of the straight end. Cut a thin strip off the blowing end for an air passage (C).
5. Slide bark back and line up the notches.
6. Test by blowing; if the tone is poor, make the air strip wider.

CERAMIC WHISTLE



SPRING WILLOW WHISTLE



SHEPHERD'S PIPE (Recorder Type)

The gentle sound of this instrument entertained the shepherd and kept the sheep from wandering too far around the mountain. It is important to remember that the tone of the instrument comes from directing a strong stream of air against a sharp surface. Study the illustrations carefully and use a sharp knife on the airhole!

Materials

Bamboo, 12" long and with at least a 5/8" drill and 3/16" bit inside diameter, or stiff plastic tube
Small round file or garden hose
Sharp knife
Cork or wood plug to fit inside the tube
Pencil
Coping saw

To Make

1. If you are using bamboo, clean and smooth the inside of the stalk.

2. Measure 1" from blowing end and cut an air hole 1/2" square. Note the sharp, slanting cut on one side (A).

3. Measure the cork or wood plug and cut it, if necessary to make sure it ends just at the air hole in the bamboo. Cut a slanting air passage 3/16" to 1/8" along the top edge of the plug (B). You may enlarge it later, but start small.

4. Insert plug in the end of the bamboo. Make sure that the air will blow against the sharp edge of the airhole (C).

5. Make the air passage a little larger if the sound is weak. Blow gently and keep trying —this is the hardest part.

6. Tune pipe to lowest note by sawing off the end 1/8" at a time-measurements should give a C scale going up from middle C.

7. To make finger holes, draw a straight line from middle of air hole to the far end of the pipe (D).

8. Mark the spot for each finger hole along this line, beginning 2" up from the end of the pipe (E). Notice that hole bis played on a hole underneath the top hole, which is c, an octave higher than the original note.

9. Drill a 3/16" hole at hole c. Blow to test pitch. Raise the pitch by enlarging the hole slightly on the mouthpiece side. Lower the pitch by enlarging toward the open end.

10. Tune each note before drilling the next one. Work carefully, but if you make a mistake, put some cloth tape across part of the hole.

To Play

Hold pipe with left thumb on hole b and three fingers above the pipe. The right hand has three fingers poised over the remaining holes. Blow gently. Place index finger of left hand on hole c, thus covering two holes. Then cover remaining holes consecutively, until all holes are closed. You will then have played a scale.

Hint

You may wish to make the mouthpiece more comfortable by tapering it; make your cut starting 1/2" from the end (see diagram).

Look what we are looking for:

A New Look for
CANADIAN CAMPING MAGAZINE

THESE PICTURES FROM CAMP HE HO HA ARE GREAT TO HAVE AND WERE GREAT TO INCLUDE IN THIS ISSUE. YOUR PHOTOS ARE GREAT, TOO. IF YOU CAN GET THEM TO US, THEN WE MAY BE ABLE TO MAKE YOU FAMOUS!

SEND PICTURES OF ANY ASPECT OF YOUR CAMP INCLUDING:

SITE/FACILITIES
CONFERENCES/WORKSHOPS
MOOD/NATURE
ACTIVITIES/PROGRAM
CAMPERS/STAFF
WINTER SCENES OF YOUR SITE

WE CAN USE B/W PRINTS, GOOD CONTRAST COLOR PRINTS. SLIDES OR NEGATIVES. SEND MATERIAL TO CCM RR#1 HUNTSVILLE, ONTARIO P0A 1K0

POSTMASTER / MAIL CARRIER

If undelivered after five days, please return copies to the editorial offices:
CANADIAN CAMPING MAGAZINE
Canadian Camping Association
1806 Avenue Rd., Suite 2
Toronto, Ontario M5M 3Z1

MAITRE DE POSTES / FACTEUR

Si non-livré après 5 jours S.V.P. retournez les copies aux bureaux des éditoriaux:
CANADIAN CAMPING MAGAZINE
Canadian Camping Association
1806 Avenue Rd., Suite 2,
Toronto, Ontario M5M 3Z1

British Columbia Camping Association
1200 Hornby St.
Vancouver, B.C. V6Z 2E2
Phone: (604) 687-3333

Alberta Camping Association
c/o Y.M.C.A., 332 6th Ave. S.W.,
Calgary, Alberta T2P 0R5
Phone: (403) 269-6156

Saskatchewan Camping Association
c/o Saskatoon Y.M.C.A.
25-22 St. East
Saskatoon, Sask. S7K 0C7
Phone: (306) 652-7515 ext. SCA

Manitoba Camping Association
1495 St. Matthews Ave.
Winnipeg, Manitoba
R3G 3L3
Phone: (204) 985-4166

Ontario Camping Association
1806 Avenue Road, Suite 2
Toronto, Ontario M5M 3Z1
Phone: (416) 781-0525

Association des Camps du Québec
4545 Pierre de Coubertin
Montréal, Québec H1V 3R2
H1V 3R2
Phone: (514) 252-3113

New Brunswick Camping Association
P.O. Box 263
Moncton, New Brunswick E1C 8K9
Phone: (506) 853-3519

Camping Association of Nova Scotia
Box 3243 S.
Halifax, Nova Scotia B3J 3H5
Phone: (902) 424-4329

Newfoundland and Labrador Camping Association
Box 261
Cornerbrook, Nfld. A2H 6C9

OFFICIAL PUBLICATION OF THE CANADIAN CAMPING ASSOCIATION | L'ASSOCIATION DES CAMPS DU CANADA - PUBLICATION OFFICIELLE | VOL. 39 NO. 3 WINTER 1988 ISSN 0834325

SUBSCRIPTION INFORMATION

Canadian Camping Magazine is the official publication of the Canadian Camping Association. Editorial offices of the Magazine are located at R.R. #1, Huntsville, Ontario, P0A 1K0.

Membership in the C.C.A., as a result of membership in a provincial camping association, includes a subscription to the Magazine. Non member subscription is $10.00/year. Single issue price is $3.00. Make cheques payable to the Canadian Camping Association. Send subscriptions, submissions, or address changes to the editorial staff.

Canadian Camping Magazine is published four times yearly. Deadlines for submissions are October 1, December 1, February 15 and May 1. Material in Canadian Camping Magazine may not be reproduced in any form without the expressed written permission of the editor. Copyright 1986 Canadian Camping Association.

LES INFORMATIONS DE LA SOUSCRIPTION

Canadian Camping Magazine est la publication officielle de l'Association des Camps du Canada. Les bureaux de la rédaction se trouvent à R.R. # 1, Huntsville, Ontario P0A 1K0.

L'adhésion à l'A.C.C., resultant de l'adhésion à une association provinciale, inclue une souscription à la revue. La souscription pour ceux qui ne sont pas les membres coûte $10.00 par an. La livraison coûte $3.00. Faites les chèques à l'ordre de "Canadian Camping Association". Envoyez les souscriptions, les soumissions ou les changements d'adresse aux bureaux de la rédaction.

Canadian Camping Magazine est publié quatre fois par an. Les dates limites pour les soumissions sont le 1er october, le 1er decembre, le 15ème février et le 1er mai. Les articles dans "Canadian Camping Magazine" ne peuvent être reproduits sans autorisation de l'éditeur. Copyright 1986 Canadian Camping Association.

If you would like to receive a complete English translation of any article in Canadian Camping Magazine, send a stamped self addressed envelope with your request to Canadian Camping Magazine, R.R. #1, Huntsville, Ontario P0A 1K0.

Si vous voulez recevoir une traduction complète en français d'un article dans Canadian Camping Magazine, envoyez une enveloppe timbrée pour la réponse avec votre demande à: Canadian Camping Magazine, R.R. #1, Huntsville, Ontario P0A 1K0.

Cover

One of the many summer camp cabins across the country, wrapped in winter.

La page couverture

Un de nos nombreux camps d'été, à travers le pays, recouvert de neige.